

RISE
BOOKSELLING

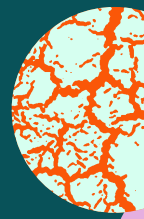
 **eibf**
The voice of booksellers

ETUDE SUR L'ÉCOLOGIE EN LIBRAIRIE :

ÉTAT DES LIEUX, DÉFIS ET AMÉLIORATIONS

Fanny Valembois
David Piovesan

SOMMAIRE



Introduction	i
Méthodologie	v
Synthèse	vii
Chapitre 1 - Energie	1
1.1 Pourquoi agir ?	1
1.2 Comment agir ?	1
1.2.1 Économiser l'électricité	1
1.2.2 Economiser le chauffage	3
1.2.3 Économiser la climatisation	3
1.2.4 Changer de fournisseur d'énergie	4
1.2.5 Changer de mode de chauffage	4
Chapitre 2 - Déchets et économie circulaire	5
2.1 Pourquoi agir ?	5
2.2 Comment agir ?	5
2.2.1 Cartons	5
2.2.2 Papiers cadeaux	6
2.2.3 Sacs pour les clients	7
2.2.4 Limiter les quantités de plastique utilisées pour le conditionnement	8
2.2.5 Installer un compost	8
2.2.6 Utiliser du mobilier de réemploi	9
2.2.7 Réduire la quantité de livres défraîchis et détruits	10
2.2.8 Réduire la quantité de livres retournés et pilonnés	11
2.2.9 Proposer des livres d'occasion	12
2.2.10 Proposer d'autres activités durables et partagées	14
2.2.11 Limiter le matériel promotionnel	14
Chapitre 3 - Shipping and orders	15
3.1 Pourquoi agir ?	15
3.2 Comment agir ?	16
3.2.1 Livraisons en vélo	16
3.2.2 Fret ferroviaire	16
3.2.3 Réduire la fréquence de commande	16
3.2.4 Réduire la fréquence de livraison	17

3.2.5 Regrouper les livraisons : l'exemple de Prisme (France)	17
3.2.6 Encourager l'équipe et les clients à venir en mobilité décarbonée	17
3.2.7 Développer le circuit court	18
Chapitre 4 - Digital sector	19
4.1 Pourquoi agir ?	19
4.2 Comment agir ?	19
4.2.1 Réduire l'impact de son matériel	19
4.2.2 Réduire l'impact de sa communication numérique	20
4.2.3 Réduire l'impact de ses mailings	20
4.2.4 Nettoyer ses déchets numériques	20
Chapitre 5 - Management	21
5.1 Pourquoi agir ?	21
5.2 Comment agir ?	21
5.2.1 Former son équipe	21
5.2.2 Nommer une personne référente	22
5.2.3 Réaliser un diagnostic	22
5.2.4 Travailler avec ses parties prenantes	25
5.2.5 Adopter une charte	26
5.2.6 Profiter des démarches qualité	26
Chapitre 6 - Sensibiliser les clients	27
6.1 Pourquoi agir ?	27
6.2 Comment agir ?	27
6.2.1 Développer un rayon thématique	27
6.2.2 Créer des tables et vitrines engagées	28
6.2.3 Communiquer et impliquer les clients	28
Conclusion	29
Bibliographie	31
Annexes	32
Références	35



AVANT-PROPOS

La Fédération Européenne et Internationale des Libraires (European and International Booksellers Federation - EIBF) et les membres de leur réseau RISE bookselling prennent très au sérieux le changement climatique. Nous souhaitons ardemment prendre de vraies mesures pour réduire l'empreinte carbone et l'impact environnemental de notre secteur. Nous avons commencé, il y a de nombreuses années déjà, par écouter les experts en matière de climat, tels que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Puis nous avons été témoins des effets inquiétants du changement climatique, non seulement à l'échelle mondiale, mais aussi plus directement, lorsque les libraires doivent trouver des moyens de maintenir leur magasin ouvert lors de fortes canicules, ou de faire face aux inondations causées par des pluies torrentielles de plus en plus fréquentes.

Nous sommes pleinement conscients que la réduction de l'empreinte carbone de la chaîne du livre est une démarche complexe, qui doit être menée en coopération avec l'ensemble du secteur, d'autant

plus que des études ont montré à plusieurs reprises que la grande majorité des émissions sont issues du processus de production du livre, puis du transport. Nous sommes cependant fermement convaincus que l'adoption de pratiques plus durables peut et doit se faire simultanément à plusieurs niveaux, et que si la vente de livres fait partie du problème, elle fait également partie de la solution. En conséquence, les libraires ont une obligation et un rôle important à jouer dans l'écologisation du secteur du livre. Cela dit, nous sommes conscients que parfois, la seule perspective de se lancer dans une démarche verte peut être décourageante et frustrante : il y a tellement de choses à faire, et le changement positif ne va pas assez vite.

C'est pourquoi nous avons décidé de lancer une étude, qui détermine les domaines-clés sur lesquels les libraires peuvent se concentrer et agir pour afin de développer une librairie plus durable et plus soucieuse de l'environnement – qu'il s'agisse de reconsidérer ses fournisseurs d'énergie, de réutiliser ses matériaux d'emballage, jusqu'à réaliser un audit énergétique ou collaborer avec d'autres maillons de la chaîne de valeur du livre.

L'étude vise à fournir aux libraires, membres d'EIBF et au-delà, des conseils pratiques pour les aider à mener leurs activités de manière plus respectueuse de l'environnement, tout en mettant en évidence les meilleures pratiques déjà existantes et les librairies inspirantes dans le monde entier.

Nous sommes fiers de présenter cette étude approfondie, qui nous permet de voyager à travers le monde, parmi les librairies qui se sont mobilisées pour adapter leur activité à un modèle plus vert.

The EIBF Co- Presidents



Fabian Paagman

PDG, Paagman Boekhandels



Jean-Luc Treutenaere

Syndicat des distributeurs de loisirs culturels

“ La gestion des commandes et des retours sont des leviers fondamentaux dans la gestion d’une librairie et cela permet également de construire une librairie écologique ”

Hazel

Village Books Dulwich, UK 

JUIN 2023

“ On a développé un gros rayon d’occasions autour du poche, ça permet de vendre des livres non réimprimés et en plus, c’est écologique ”

Roza

Librarie Snob, le Portugal 

JUIN 2023

“ Bien acheter, c’est à la fois sain pour la librairie mais aussi pour la planète ”


Enrique

Librarie Marcial Pons, Espagne 

JUIN 2023

“ Peut être qu’on devra renoncer à quelque chose pour un futur plus agréable pour tous et pour les librairies ? Il faut faire notre part avec de toutes petites choses mais à la fin, les clients et les collègues voient les choses qu’on change ”

Barbara

Hoeppli, Italie 

NOVEMBRE 2023

INTRODUCTION

Ecologie du livre : quels enjeux pour la librairie ?

“L’écologie du livre est une invitation à penser l’ensemble des acteurs et actrices du livre et leurs interactions comme formant un écosystème - c’est-à-dire un milieu de vie, tissé et soutenu par un réseau d’interdépendances. Une telle vision se démarque des réflexions habituelles sur le développement durable, dans le sens où elle cherche à dévoiler une complexité qui oblige à de sérieuses réflexions collectives. Il n’y a pas ici de réponse toute faite. Notre approche s’oppose à l’imposition de solutions prêtes-à-penser et souvent techniques qui, en simplifiant un problème, n’en attaquent pas les causes et n’en enrayent pas les conséquences destructrices”¹

Cet extrait du manifeste de l’Association pour l’écologie du livre (France 🇫🇷) semble une boussole utile pour s’orienter. En effet, lorsqu’on commence à s’interroger sur la manière dont les librairies peuvent réduire leurs impacts environnementaux, on peut être pris de vertige, tant les sujets sont nombreux, les résistances vivaces, les obstacles réels.

La très grande majorité des libraires rencontrés subissent d’ores et déjà les conséquences du changement climatique dans leur quotidien professionnel, de Londres à Munich, de Porto à Milan. Ils se disent préoccupés par l’avenir de cette question pour un grand nombre d’entre eux. Ce thème est également devenu en quelques années un point de passage obligé des rencontres nationales de libraires dans quasiment tous les pays, signe de l’importance que les acteurs du livre lui accordent.

Un enjeu systémique

Ce rapport présente de nombreuses actions qui peuvent être mises en place à l’échelle de la librairie, pour réduire les consommations d’énergie et de ressources, ou la production de déchets.

Cela ne doit pas masquer le fait qu’une réelle transition écologique ne peut pas se faire uniquement à travers des écogestes, mais doit être mise en œuvre à l’échelle de l’ensemble d’un système de production et de consommation.

Les enjeux environnementaux ne peuvent pas être isolés d’autres sujets, avec lesquels ils sont interdépendants. Protéger l’habitabilité de la planète demande aussi de protéger les relations sociales et de lutter contre les inégalités.

L’écosystème du livre illustre parfaitement cette idée : comment réduire les impacts environnementaux sans prendre en compte les phénomènes de concentration des richesses et des outils de travail dans les mains de quelques grands groupes ; sans questionner la répartition de la valeur entre tous les acteurs, depuis les auteurs jusqu’aux libraires ?

Le livre fait l’objet d’un paradoxe étonnant : sa valeur économique n’a pas de rapport direct avec sa valeur sociale, culturelle ou éducative. Un livre “médiocre” qui se vend bien peut créer plus de croissance économique qu’un “chef-d’œuvre” qui ne trouve pas son public. Un livre qu’on achète sans le lire crée plus de revenus qu’un livre prêté et lu dix fois. Et si demain, tout le monde lisait deux fois plus, mais uniquement en empruntant des livres, l’écosystème s’effondrerait.

Bien sûr, de nombreux auteurs, éditeurs, libraires, cherchent à défendre d'autres manières de travailler. Cependant, le modèle économique de l'écosystème du livre repose essentiellement sur la production en masse d'objets de plus en plus nombreux, dont la durée de vie raccourcit chaque année.²

De nombreux travaux ont été publiés ces dernières années sur la transition écologique dans le monde du livre.³ Mais ceux-ci sont davantage tournés vers le monde de l'édition (amont de la chaîne de valeur) que sur les librairies (aval). Le présent rapport vise ainsi à compenser un manque.

La fabrication des livres

Les études réalisées dans plusieurs pays arrivent toutes à la même conclusion : dans l'ensemble du cycle de vie d'un livre³, la phase qui génère le plus d'impacts environnementaux est la fabrication.

Cette fabrication demande d'importantes quantités **d'énergie** pour des procédés industriels à grande échelle : l'exploitation forestière, la fabrication du papier, l'impression, le transport. L'essentiel de ces procédés dépend de l'utilisation d'énergie fossile, et entraîne donc **les émissions de gaz à effet de serre**, qui contribuent au réchauffement climatique.

C'est également dans la phase de fabrication qu'ont lieu l'essentiel des rejets de **produits polluants**, dans l'eau et dans l'air : produits

chimiques utilisés pour la fabrication du papier, encres, colles, solvants, particules fines...

De nombreux **déchets** sont également produits lors de la fabrication des livres. On estime qu'environ 30% du papier est gâché lors du processus d'impression. L'impression offset nécessite l'utilisation de plaques de métal à usage unique pour chaque nouveau titre. Même si ces déchets sont recyclés, ils représentent un gaspillage de ressources et d'énergie.

Ces procédés industriels nécessitent **d'artificialiser des sols** pour installer les usines et les entrepôts, et de **détruire des habitats naturels**, notamment pour permettre l'exploitation forestière. Une forêt de monoculture d'eucalyptus ne permet pas la même protection de la biodiversité qu'une forêt d'essences mélangées.

Enfin, le **transport** du bois, puis du papier, puis des livres imprimés se fait par bateau ou camion, entraînant des rejets de particules fines, des émissions de gaz à effet de serre, de la pollution sonore...

Bien sûr, d'autres impacts ont lieu après la fabrication du livre : lors du transport, du stockage, dans la librairie, et même lors du déplacements des clients vers la librairie. Mais les études montrent que l'essentiel de l'impact est lié à la phase de fabrication.

Le premier enjeu, pour assurer la soutenabilité de l'écosystème du livre, est donc de fabriquer moins et de fabriquer mieux.

Le numérique est-il la solution miracle ?

La fabrication des livres, et notamment la production du papier, est la phase de la vie du livre qui produit le plus d'impacts négatifs sur l'environnement. Le livre numérique est-il alors la solution ?

L'Agence française de la transition écologique a publié une étude comparant les impacts d'un livre papier et d'un livre numérique.⁴

Cette étude indique que, concernant les livres numériques, l'essentiel de l'impact environnemental est lié à la production des terminaux sur lesquels sont lus les livres (liseuses, tablettes ou téléphones).

L'étude a calculé le point de bascule, c'est-à-dire le moment où la fabrication d'une liseuse est amortie, par rapport à la fabrication de livres papier. Si on considère les émissions de gaz à effet de serre, ce point de bascule se situe à 50 livres : il faut lire 50 livres numériques pour que les émissions de GES liées à la fabrication de la liseuse soient amorties.

Si on considère l'épuisement des ressources minérales et métalliques, le point de bascule se situe cette fois à 210 livres : l'extraction de ressources naturelles liée à la fabrication de la liseuse est amortie lorsque 210 livres ont été lus sur cette même liseuse.

Ces deux chiffres partent de l'hypothèse qu'un livre papier ne serait lu qu'une seule et unique fois dans toute sa durée de vie. Si on retient l'hypothèse qu'un livre papier est lu 2 fois, il faut donc lire 100 livres pour amortir les **émissions** de GES de la liseuse, et autour de **450 ouvrages** sur la même liseuse pour amortir son **impact** sur l'épuisement des ressources **minérales** et métalliques.

Il existe bien sûr des personnes lisant de très nombreux ouvrages sur une liseuse avant de la renouveler, mais l'ordre de grandeur évoqué ici (plus 450 livres) est très supérieur aux habitudes moyenne de lecture. Dans la majorité des cas, le livre numérique n'est donc pas une solution miracle pour décarboner l'industrie du livre.

Changer pour préparer l'avenir

On l'a vu, le livre est un objet dont la fabrication, le stockage, le transport, ont de multiples impacts environnementaux. Mais il est aussi un vecteur de culture, d'éducation, de transmission, d'échange. Il porte une invitation à la lenteur, à l'intime, au partage, à l'émotion, à l'évasion, à la réflexion.

En rédigeant ces propositions, il ne s'agit pas de pointer du doigt l'industrie du livre. La transition écologique est un mouvement systémique et global, et le livre n'est qu'une goutte d'eau dans un monde secoué par de multiples crises.

Engager les librairies dans une démarche écologique répond à un enjeu profond, celui de garantir leur avenir. La crise écologique et le changement climatique ne nécessitent pas seulement d'atténuer nos impacts sur l'environnement, mais aussi de nous adapter à ce nouveau contexte. Aujourd'hui, nos activités reposent sur l'usage d'énergies fossiles, sur le recours à des chaînes d'approvisionnement mondialisées, sur la consommation excessive de ressources naturelles. Cette dépendance nous rend vulnérables en cas de choc énergétique, géopolitique ou économique.

Alléger cette dépendance, c'est créer les librairies de demain.

Changer ses pratiques pour les rendre plus soutenables demande de nombreux efforts, mais apporte également de nombreux co-bénéfices. Cela peut améliorer l'engagement et le bien-être des libraires, qui souffrent parfois d'un décalage entre leurs engagements personnels et leurs pratiques professionnelles. Cela peut être l'occasion d'une relation approfondie avec vos parties prenantes, fournisseurs et clients. Cela peut vous aider à maîtriser vos dépenses d'énergie, de transport, d'achats. Bref, cela peut être considéré comme une démarche innovante et créative dans laquelle il y a beaucoup à gagner.

Mais alors, que peut faire la librairie ?

On pourrait être tenté de renvoyer la responsabilité aux éditeurs : n'est-ce pas eux qui mettent sur le marché les livres dont la fabrication entraîne tous ces impacts écologiques ?

Cela serait oublier que les libraires font partie de cet écosystème tissé de relations d'interdépendance ; et que les libraires sont des acteurs libres et capables d'agir. Certes, ils sont à l'avant-dernière place de la chaîne de valeur, la dernière étant occupée par le client final quel que soit son statut (bibliothèque, entreprise, consommateur, etc.) et en cela, ils subissent les impacts des acteurs placés en amont. Mais l'héritage de pratiques courantes et répandues, la force de l'habitude, les contraintes économiques, le rythme du quotidien nous amènent parfois à perdre de vue **qu'il est possible de changer.**

Vous trouverez dans les pages suivantes de nombreux exemples d'actions visant à réduire l'impact environnemental d'une librairie. Certaines de ces actions sont des petits gestes du quotidien : leur effet sera limité, mais ils auront une valeur pédagogique, et vous permettront de vous mettre immédiatement en route vers d'autres changements plus profonds. D'autres de ces actions nécessitent d'être menées collectivement, au sein de vos réseaux professionnels, en coopération avec vos fournisseurs ou vos pairs.

Des outils à l'échelle européenne et internationale

Ce rapport s'inscrit aussi dans une perspective européenne et internationale. Les libraires sont confrontés à une très grande diversité de situations d'un pays à l'autre. De très nombreux paramètres influent sur leur capacité à adopter des pratiques en phase avec les enjeux du développement durable : la situation économique globale, le pouvoir d'achat, le nombre de livres édités, la santé des acteurs du livre, la concurrence, les politiques publiques du livre, etc.

Nous n'avons pas comparé les économies du livre les unes aux autres, même si cette question est en toile de fond de notre approche. Nous n'avons pas non plus comparé la situation des librairies d'un pays à l'autre. Nous avons par contre cherché à identifier les pratiques durables mises en place par les librairies dans tous ces pays, en Europe et dans le monde.

Le terme "librairie" implique également une certaine diversité. Les définitions peuvent varier d'un pays à l'autre, l'appareil statistique témoigne de cette profusion d'activités sous un même terme. Nous avons retenu la définition de l'EIBF pour observer les pratiques des librairies, c'est-à-dire les acteurs de la vente de livres, aussi bien chaînes de librairies que librairies indépendantes. Se trouvent ainsi collectés dans ce document des pratiques de chaînes importantes composées de plusieurs dizaines de magasins ou de toutes petites librairies, situées dans des territoires ruraux reculés ou des grandes capitales européennes, en magasin ou en ligne.

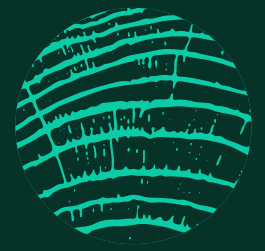
Certaines librairies se sont engagées dans des actions d'amélioration depuis longtemps, d'autres sont au démarrage, certaines cherchent par où commencer. Le document est construit de façon à ce que chacune des librairies puisse s'en saisir, quel que soit le degré d'avancement de sa démarche. Bien sûr, certains changements sont faciles, d'autres moins. Certains demandent plus de temps, d'efforts, voire d'investissement financier. D'autres par ailleurs produiront plus d'effets à coût équivalent.

L'objectif de ce rapport est de laisser les libraires libres d'organiser leurs programmes d'actions, de décider par quel bout prendre le problème, par quel champ d'action, sur quel calendrier, en fonction du budget possible. Il n'y a ainsi pas de préconisations au sens managérial du terme. Juste une liste dans laquelle piocher pour structurer une planification à court, moyen et long terme.

L'essentiel est d'entamer le voyage - même si nous avons des suggestions d'itinéraires !



MÉTHODOLOGIE



Le cadre de l'étude

Cette étude s'inscrit dans le cadre du programme RISE Bookselling porté par EIBF - European and International Booksellers Federation. Ce programme s'intitule Resilience, Innovation and Sustainability for the Enhancement of Bookselling⁵. Il vise à accompagner et outiller les libraires face aux transformations contemporaines, et notamment les enjeux du développement durable. Ce programme est financé par la Commission Européenne, via son dispositif de financement Creative Europe.

Le périmètre de l'étude

L'étude a porté sur les librairies situées principalement dans les principaux pays membres de la Fédération EIBF. Tous les pays n'ont pas pu être étudiés, il s'agit davantage d'un tour d'horizon que d'une étude approfondie de chaque pays.

Nous remercions tous les libraires et représentants des associations nationales qui ont bien voulu nous aider à recueillir les données de terrain. Leur temps est précieux ; sans eux, rien n'aurait pu être fait.

Les auteurs du rapport





Fanny Valembais est spécialiste des démarches de transition écologique pour les organisations culturelles, et notamment pour les acteurs de l'écosystème du livre. Elle a rédigé le chapitre Livre et Édition du rapport "Décarbonons la culture" publié par le laboratoire d'idées The Shift Project en novembre 2021. Consultante et formatrice, elle intervient auprès de maisons d'éditions, de librairies, de bibliothèques et de manifestations littéraires. Elle pilote également un projet de recherche intitulé "Décarboner le livre et l'édition", en partenariat avec l'université de Grenoble Alpes (France 🇫🇷).

David Piovesan a été libraire pendant 9 ans dans une librairie indépendante généraliste de taille moyenne dans les montagnes du Vercors, en France. Depuis 2021, il a repris son poste de chercheur à l'université Lyon 3 où il conduit désormais un programme de recherche sur les transformations des librairies à l'échelle européenne. Il a été visiting researcher à l'université de Prague (République Tchèque 🇨🇪) et de Padoue (Italie 🇮🇹). L'étude RISE Bookselling a ainsi bénéficié du travail réalisé dans le cadre de cette recherche plus large. Il enseigne également dans le Master Métiers du Livre et de l'Édition au sein de l'université Grenoble Alpes (France 🇫🇷).



LES ENTRETIENS ET DOCUMENTS COLLECTÉS

Le matériau recueilli repose sur plusieurs sources et méthodes :

-  Des focus-groupes ont été conduits au début de l'étude avec la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la Finlande.
-  Une analyse documentaire à partir des documents transmis par les associations membres de EIBF et recueillis par nos soins,
-  Des entretiens en ligne avec certaines librairies et associations nationales permettant d'analyser la situation dans une vingtaine de pays,
-  Des visites sur place dans les librairies pour observer et rencontrer des libraires tout au long de l'année 2023. La liste des librairies mentionnées dans le rapport est en Annexe.

Le présent rapport est découpé en six chapitres qui présentent les principales thématiques sur lesquelles les librairies peuvent agir :



l'énergie



**les déchets et
l'économie circulaire**



les clients



**les transports et les
commandes**



le numérique



le management

Chacune de ces parties est construite en deux temps : après avoir explicité les motifs qui guident l'action, nous présentons les différents leviers possibles.

SYNTHÈSE

Le tableau de synthèse ci-dessous propose une lecture transversale de tous les outils qui ont été collectés auprès des libraires de terrain. Certains de ses leviers sont directement liés au cœur d'activité de libraire, d'autres pas du tout.

Nous avons, pour chacun de ces leviers, évalué la faisabilité, le coût et son impact, apprécié sur une échelle simple de 3 niveaux.

Le tableau se lit de la manière suivante.

Faisabilité : facile ___ moyen ___ difficile

Coût : réduit ___ moyen ___ important

Impact : mesuré ___ intermédiaire ___ important

Le tableau d'auto-diagnostic est disponible sur le y site du RISE Bookselling, projet développé par l'EIBF afin de permettre aux librairies d'évaluer leur état d'avancement pour chaque thème.

risebookselling.eu/sustainable-bookselling

Famille de leviers	Leviers	Faisabilité	Coût	Impact	Degré d'avancement		
					Pas du tout	Un peu	Beaucoup
Energie	Economiser l'électricité	•	•	••			
	Economiser le chauffage	•	•	••			
	Économiser la climatisation	•	••	••			
	Changer de fournisseur d'énergie	••	•	•			
	Changer de mode de chauffage	•••	•••	•••			
Déchets et économie circulaire	Cartons	••	•	•			
	Papiers cadeaux	••	•	•			
	Sacs pour les clients	••	•	•			
	Limiter les quantités de plastique	••	•	••			
	Installer un compost	••	•	••			
	Utiliser du mobilier de réemploi	••	••	••			
	Réduire la quantité de livres défraîchis et détruits	••	•	••			
	Réduire la quantité de livres retournés et pilonnés	••	•	••			
	Proposer des livres d'occasion	••	•	•			
	Proposer d'autres activités durables	••	•	•			
	Limiter le matériel promotionnel	••	•	••			
Transports et commandes	Livraisons en vélo	•	••	•••			
	Fret ferroviaire	•••	•••	•••			
	Réduire la fréquence de commande	••	•	••			
	Réduire la fréquence de livraison	••	•	••			
	Regrouper les livraisons	••	•	•			
	Encourager la mobilité décarbonée	••	••	•			
	Développer le circuit court	••	••	••			
Numérique	Réduire l'impact de son matériel	•	•	••			
	Réduire l'impact de sa communication numérique	•	•	•			
	Réduire l'impact de ses mailings	•	•	•			
	Nettoyer ses déchets numériques	••	•	•			
Management	Former son équipe	•	••	••			
	Nommer une personne référente	•	••	••			
	Réaliser un diagnostic	•	•	••			
	Travailler avec ses parties prenantes	••	••	•••			
	Adopter une Charte	•	•	•			
	Profiter des démarches qualité	••	••	•			
Clients	Développer un rayon thématique	•	•	•			
	Créer des tables et vitrines engagées	•	•	•			
	Communiquer et impliquer ses clients	••	•	•			

CHAPITRE 1

ENERGIE

1.1 Pourquoi agir ?

Faire vivre une librairie nécessite de consommer de l'énergie pour éclairer, chauffer ou rafraîchir les espaces. Cela entraîne plusieurs impacts environnementaux, notamment :

- le recours aux énergies fossiles, et les émissions de gaz à effet de Serre (GES) qui vont contribuer au réchauffement climatique,
- la consommation de ressources (métaux, minerais) et d'espace pour produire et transporter l'énergie,
- la pollution de l'air liée à la combustion du pétrole et du charbon.


En Europe, on estime que le chauffage et le refroidissement des bâtiments sont responsables de 40% de la consommation d'énergie et de 36% des émissions de gaz à effet de serre⁶. L'Union Européenne s'est donné comme objectif une réduction de 40% de la consommation d'énergie d'ici 2030.⁷

1.2 Comment agir ?

1.2.1 Économiser l'électricité

La consommation d'électricité d'une librairie est liée à plusieurs besoins.

L'éclairage: Des gestes simples permettent de réduire cette consommation : réduire l'intensité lumineuse lorsque l'ensoleillement le permet, ne pas éclairer les vitrines en dehors des heures d'ouverture de la librairie, éteindre systématiquement la lumière dans certains espaces vides. L'éclairage des vitrines est de plus en plus réglementé par les législations. Cela permet des économies d'énergie et contribue également à réduire la pollution lumineuse nocturne, qui impacte négativement la biodiversité.

Le remplacement des ampoules utilisées par des LED permet généralement d'importantes économies d'énergie. Les ampoules LED dégagent également moins de chaleur en été. La librairie Grefine (La Rochelle, France ) a réalisé des travaux pour remplacer toutes ses ampoules par des panneaux LED. Les travaux ont permis de diviser par 3 la facture d'électricité, et ont été rentabilisés en une seule année.

Selon votre installation, la production d'eau chaude peut représenter une part non négligeable de votre consommation d'électricité. Plusieurs solutions permettent d'alléger la facture : couper l'eau chaude pendant les mois les plus chauds de l'année, en éteignant votre chauffe-eau ou votre chaudière ; baisser la température de l'eau ; isoler les tuyaux d'eau pour éviter les déperditions d'énergie.

La ventilation: si votre librairie représente une surface importante ou est implantée au sein d'un grand bâtiment, vous disposez probablement d'un système de renouvellement de l'air. En plus de ventiler, cette installation est parfois équipée pour réchauffer ou refroidir l'air entrant. Si elle est mal réglée, sa consommation d'électricité peut être

très importante. Assurez-vous que votre ventilation est programmée pour être éteinte en dehors des heures d'ouverture de la librairie, que la puissance est adaptée au volume à ventiler, et que le thermostat est bien réglé (par exemple, en France, on recommande des températures comprises entre 19°C l'hiver et 24°C l'été).

Les économies d'énergie représentent un grand défi pour les librairies situées à l'intérieur de centres commerciaux. Elles devront peut-être prendre l'initiative d'ouvrir une discussion avec la direction du centre sur les projets de transition vers une énergie plus verte pour l'ensemble du centre. Elles peuvent s'associer à d'autres commerçants concernés.

Comment suivre plus précisément sa consommation d'électricité ?

Connaissez-vous votre consommation d'électricité annuelle, en kWh ? Votre facture d'électricité comporte cette information. Vous avez l'habitude de regarder le montant à payer : prenez quelques minutes pour trouver le nombre de kWh consommés et pour comparer ce montant d'un mois à l'autre, ou d'une année à l'autre.

Vous pouvez également chercher à mesurer votre consommation d'énergie en temps réel. Cela vous donnera des indications précieuses sur la répartition de la consommation entre l'éclairage, la ventilation, le chauffage, la clim, etc. Vous pourrez ainsi faire porter en priorité vos efforts sur ce qui consomme le plus d'énergie.

- Certains fournisseurs d'électricité proposent l'accès à vos données de consommation en temps réel.
- Si vous disposez d'un tableau électrique, il est peut-être équipé d'un système de mesure de la consommation en temps réel.

- Vous trouverez facilement sur le marché des capteurs à poser sur votre disjoncteur. Ils s'installent très facilement et permettent de suivre votre consommation en temps réel, via une application numérique ou un boîtier.

En 2022, la librairie LesumerLesezeit (Bremen, Germany 🇩🇪) a participé à un projet de réduction des émissions de CO₂⁸. La librairie a bénéficié de l'accompagnement de professionnels pour réduire ses consommations électriques. Un audit a permis d'étudier le fonctionnement de la librairie : l'éclairage, le chauffage, la durée d'utilisation des ordinateurs et du lave-vaisselle... 29% de l'électricité consommée provenait de l'éclairage, 9% du matériel informatique, et 5% de l'espace cuisine. L'éclairage était déjà entièrement converti en lampes LED. La consommation pourra encore être réduite d'environ 10% en installant des détecteurs de présence et de luminosité. Cette réduction peut aller jusqu'à 70% dans les pièces de stockage.



1.2.2 Economiser le chauffage

Il n'est pas forcément nécessaire de faire de lourds travaux pour réduire la consommation d'énergie liée au chauffage. On peut par exemple :

- Baisser le thermostat : nos bâtiments sont souvent chauffés au-delà de 19°, ce qui est une température tout à fait confortable. En hiver, des espaces intérieurs trop chauds peuvent être désagréables pour les clients. Pour les espaces de bureau, où les personnes sont plus statiques, rien ne vous empêche de fournir des plaids, voire des bouillottes. Un espace proposant du thé et des tisanes est également une solution à la fois efficace et conviviale. Installer des tapis sur les sols froids, aux endroits où on peut être amené à stationner longuement, augmente de plusieurs degrés le confort thermique.
- Ne pas chauffer tout le temps : avec l'inertie du bâtiment, le thermostat peut être baissé avant même l'heure de la fermeture, et bien sûr pendant la nuit.
- Ne pas chauffer partout : traquez les espaces où le chauffage n'apporte pas de réel service, comme les réserves.
- Traquer les pertes de chaleur, par exemple les portes restées ouvertes en plein hiver. N'hésitez pas à rappeler à vos clients, avec une petite affiche, qu'ils doivent refermer la porte derrière eux ! La librairie Hoepli (Milan) a choisi de fermer les portes de sa librairie en hiver pour éviter les pertes de chaleur, à l'inverse de ce qui se pratique dans les magasins du centre-ville milanais.
- Si votre bâtiment est une passoire thermique, des travaux de rénovation et d'isolation s'imposeront probablement. De nombreuses solutions existent. Renseignez-vous sur les aides financières qui peuvent être proposées localement. Bien sûr, toutes les solutions ne sont pas applicables partout : selon votre situation et la configuration de votre librairie, à vous d'identifier les actions pertinentes et réalisables.

1.2.3 Économiser la climatisation

Le réchauffement climatique augmente la fréquence et la durée des vagues de chaleur, et affecte de nombreuses librairies. Il peut être tentant de recourir à la climatisation lorsque les températures grimpent trop haut. Cependant, la climatisation est aussi un exemple de « mal-adaptation » : si elle améliore la situation à court terme, elle contribue aussi à aggraver le problème à moyen et long terme (rejets d'air chaud dans l'espace public, fuites de gaz frigorigènes).

Empêcher la montée en température en

journee : avez-vous déjà senti la chaleur du soleil qui traverse vos vitrines ? En passant à travers le verre, il agit comme un véritable radiateur. Votre priorité est donc d'empêcher à tout prix le soleil de taper sur les vitrines, par exemple avec l'installation de stores en façade. A l'intérieur du bâtiment, la chaleur est aussi dégagée par votre matériel électrique. En cas de surchauffe, éteignez tout ce que vous pouvez !

Évacuer la chaleur pendant la nuit : pour commencer la journée avec une température acceptable, il est nécessaire d'avoir rafraîchi le bâtiment pendant la nuit. Pour cela, il faut organiser une ventilation naturelle du bâtiment. Dans l'idéal, cela demande une entrée d'air au rez-de-chaussée et une sortie d'air au point le plus haut du bâtiment. S'il est impossible d'ouvrir la nuit, vous pouvez organiser une aération naturelle tôt le matin.

Rafraîchir les personnes : installer des ventilateurs permet d'améliorer de plusieurs degrés le confort thermique. Les plus efficaces sont les ventilateurs installés au plafond. Vous pouvez également fournir des boissons fraîches, et adapter la tenue des libraires.

Malgré les grosses chaleurs du sud de l'Europe, la librairie La Buena Vida (Madrid, Espagne) a arrêté l'air climatisé électrique pour n'utiliser que les ventilateurs au plafond de la librairie et l'aération naturelle. La librairie pense essayer également de moduler les horaires en cas de canicule.

1.2.4 Changer de fournisseur d'énergie

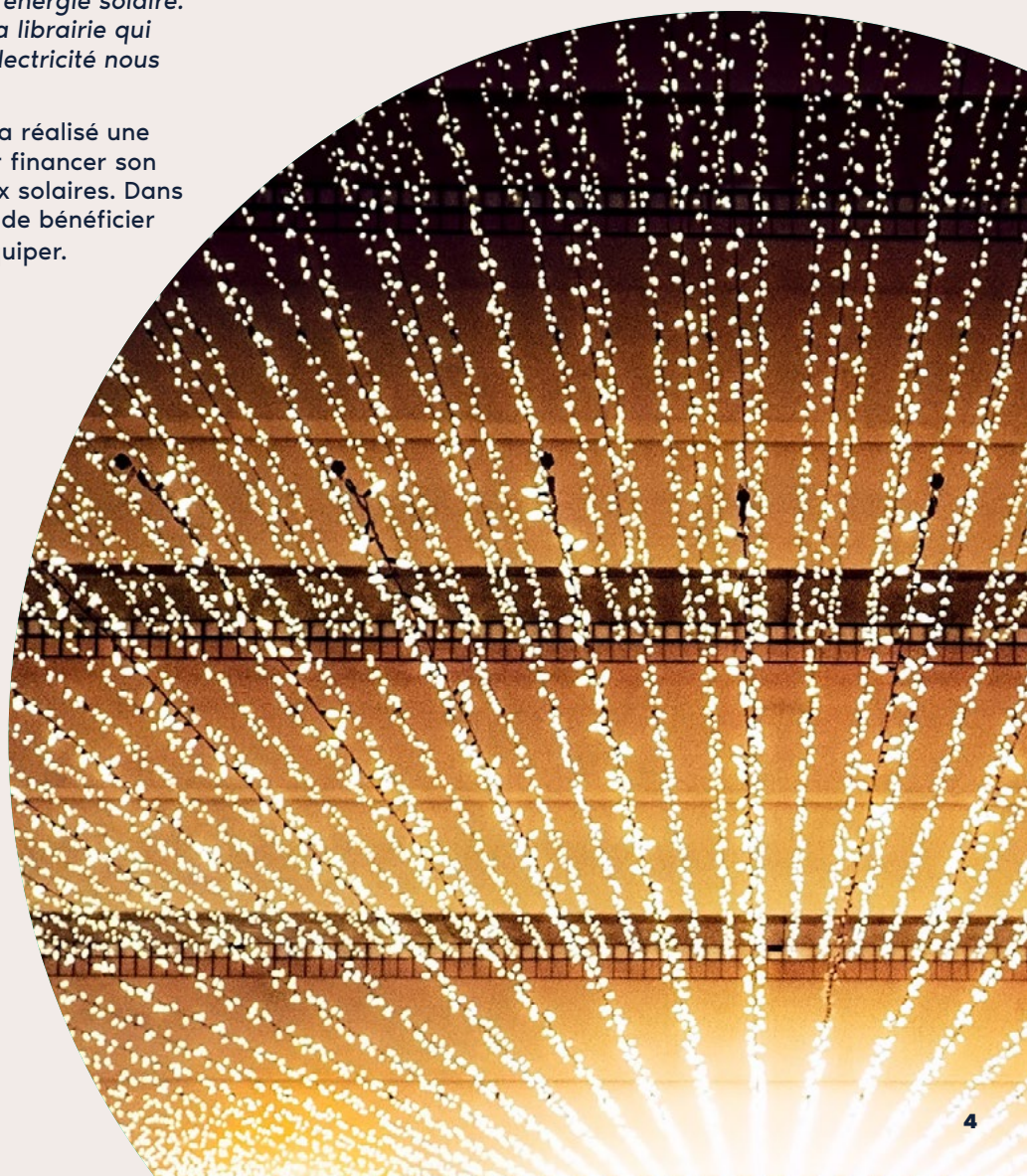
Selon la source d'énergie utilisée pour la produire, l'électricité utilisée dans une librairie peut émettre des quantités de gaz à effet de serre très variables. Dans certains pays, l'électricité est bas-carbone car elle est produite grâce à l'énergie hydraulique ou nucléaire, qui émettent peu de GES. C'est le cas en Norvège, en Suède, en Suisse ou en France. D'autres pays vont utiliser du charbon ou du gaz pour produire de l'électricité, qui sera beaucoup plus carbonée. C'est par exemple le cas en Pologne, en Turquie, en Chine, aux Etats-Unis, en Australie... Si votre librairie est située dans un pays où l'électricité est très carbonée, il peut être intéressant de vous fournir en énergie renouvelable. Si votre bâtiment le permet, vous pouvez installer des panneaux photovoltaïques. Sinon, optez pour un fournisseur d'électricité qui investit dans les énergies renouvelables (hydraulique, solaire, éolien...).

La librairie MainStreet BookEnds (Warner, USA) est passée à un approvisionnement 100% solaire en décembre 2021. Katharine Nevins, copropriétaire de la librairie, affirme que la clientèle a bien accueilli l'installation des panneaux solaires à l'arrière du bâtiment : *« Le fait que les panneaux soient visibles depuis la rue nous permet de promouvoir le développement de l'énergie solaire. Nous avons aussi un écran dans la librairie qui montre en temps réel combien d'électricité nous produisons et consommons »*.

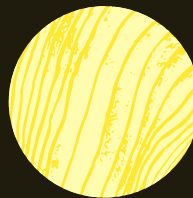
Au Canada, Gold Rush Bookstore a réalisé une campagne de levée de fonds pour financer son investissement dans des panneaux solaires. Dans de nombreux pays, il est possible de bénéficier de financements publics pour s'équiper.

1.2.5 Changer de mode de chauffage

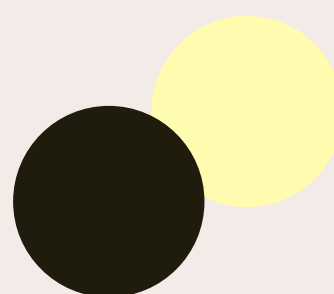
Comment votre librairie est-elle chauffée ? Au bois, au fioul, au gaz, à l'électricité ? Cela aura un grand impact sur les émissions de GES liées à votre utilisation du chauffage. Le chauffage au fioul émet plus de GES que les autres modes de chauffage. L'impact du chauffage électrique est très variable d'un pays à l'autre, car il dépend de la manière dont l'électricité est produite. Changer de source de chauffage peut donc être une bonne idée pour réduire votre contribution au réchauffement climatique. Bien sûr, cela ne se fait pas du jour au lendemain, mais, cela s'envisage dans le cadre d'investissements de plus grande ampleur. De nombreux pays ou villes proposent une aide financière ou un accompagnement pour ces projets de changement de mode de chauffage.



CHAPITRE 2



DÉCHETS ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE



2.1 Pourquoi agir ?

Réduire la production de déchets permet de réduire l'extraction de ressources naturelles et de diminuer la consommation d'énergie nécessaire pour transformer, transporter et recycler ces ressources. C'est aussi un levier important pour réduire la pollution. Selon les situations et les pays, les déchets peuvent finir leur vie dans la nature et abîmer durablement les écosystèmes ; ils peuvent être brûlés, ce qui contribue à la pollution de l'air, ou être enterrés ou placés en décharge, ce qui entraîne une pollution du sol et de l'eau.


Pour travailler efficacement sur cet enjeu, la priorité est de réduire la quantité de déchets, avant de chercher à les recycler. On peut appliquer la règle des « 5 R » : refuser, réduire, réutiliser, recycler, rendre à la terre.

L'activité de la librairie entraîne la production de divers déchets. Certains sont visibles : cartons, emballages, papier, finissent leur vie dans les poubelles des librairies. D'autres sont plus invisibles, parce que leur collecte et leur traitement a lieu en dehors de la librairie. C'est notamment le cas des livres invendus et défraîchis qui sont retournés aux éditeurs dans certains pays. Certains déchets sont également moins visibles parce qu'ils ne se collectent pas dans une poubelle : gaspillage d'énergie, eaux usées, émissions de CO₂, déchets numériques, etc.

2.2 Comment agir ?

2.2.1 Cartons


C'est la partie émergée de l'iceberg, que tous les libraires connaissent bien : le flot quotidien de cartons dans lesquels sont livrés les livres vers et depuis la librairie.

De nombreuses librairies organisent le réemploi des cartons. Certaines les utilisent pour emballer les commandes qu'elles expédient. D'autres proposent à leurs clients de récupérer des cartons pour leur usage personnel. Au Temps Retrouvé, à Villard de Lans (France ) , les cartons sont proposés aux clients pour leur déménagement personnel, et les clients viennent très souvent en demander.

Certains distributeurs utilisent des cartons qui ne sont pas conçus de manière à pouvoir être réemployés. N'hésitez pas à alerter votre distributeur pour lui demander de changer ses pratiques.

Lorsqu'il n'existe aucune possibilité de réemploi, il est indispensable d'organiser le recyclage des cartons, en les déposant en déchetterie ou en les confiant à une entreprise de collecte spécialisée.

L'usage de cartons s'est imposé dans la grande majorité des pays, mais il est possible d'utiliser plutôt des boîtes réutilisables. C'est par exemple le cas en France et en Allemagne, où plusieurs chaînes de librairie utilisent des caisses en plastiques, pliables et empilables, pour la livraison des livres entre leurs différents sites.

La librairie Thalia, à Nuremberg (Allemagne ) , reçoit ses livraisons quotidiennes dans de grandes boîtes en plastique ouvertes, qui sont reprises et réutilisées chaque jour par le transporteur.

La chaîne Cultura (France ) a développé un système de palettes en plastique recyclé, et de boîtes réutilisables. Cela réduit la quantité de



Thalia bookshop, Germany 

déchets produits, mais aussi le poids qui est transporté par camion, et donc la consommation d'énergie nécessaire pour le transport.

La librairie Mollat (Bordeaux, France 🇫🇷) a fait évoluer ses pratiques concernant la mise en carton. En 2022, la librairie a fait l'acquisition d'une machine qui découpe et froisse les cartons usagés pour les transformer en matériau d'emballage, en remplacement de la matière plastique qui servait à caler les livres. Cet achat, qui a coûté environ 6000€, a été amorti en une seule année : il a permis de ne plus acheter de matière d'emballage, et de réduire le coût d'enlèvement et de recyclage des cartons inutilisés.⁹



Librairie Les Lisières, France 🇫🇷



2.2.2 Papiers cadeaux

Les libraires et les clients sont souvent très attachés à ce service. Malheureusement, un papier cadeau a une durée de vie très courte et il est souvent peu recyclable.

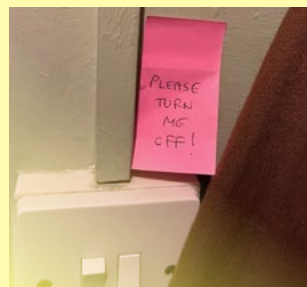
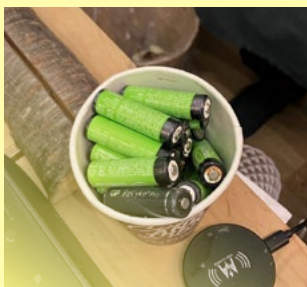
Sans y renoncer, il est possible de réduire leur impact environnemental :



- Proposer des emballages cadeaux en tissu : la technique japonaise du Furoshiki est de plus en plus tendance ! Cet emballage est réalisé dans un joli tissu qui peut être réutilisé d'une fois à l'autre. Certains libraires choisissent de proposer à la vente des tissus. La librairie Les Lisières (France 🇫🇷) récupère des tissus auprès de ses clients pour confectionner des coupons de diverses tailles, qui remplacent désormais le papier cadeau, sans coût supplémentaire.
- Proposer des emballages dans des papiers de récupération : affiches publicitaires, journaux... peuvent constituer des alternatives au papier cadeau à usage unique. De plus en plus de clients apprécient qu'on leur offre une alternative écologique. Si ces solutions vous semblent difficilement acceptables par votre clientèle, vous pouvez conserver l'offre de papier-cadeau classique et proposer deux options. L'idéal, dans ce cas, est de proposer par défaut l'option la plus écologique, mais de fournir du papier cadeau classique aux clients qui le souhaitent. Si vous souhaitez continuer à proposer un service de papier-cadeau traditionnel, choisissez un papier recyclé et recyclable : sans pellicule plastique, sans imprimés couvrant la totalité de la surface, etc.

La librairie Pantagruel à Marseille (France 🇫🇷) fait désormais payer les paquets-cadeau : cela fait baisser la quantité de papier consommée chaque année !

Ces changements doivent être expliqués et accompagnés, mais vous serez sans doute étonné de constater qu'il y a moins de réticences que vous ne le pensez !

Voici quelques mesures pratiques que l'équipe de la librairie Folde Dorset a mises en place pour améliorer la durabilité






 Folde bookshop, United Kingdom 

Sacs pour les clients

Fournir un sac, généralement en plastique, aux clients est une évidence pour la majorité des librairies. Pourtant, cette habitude a de réels impacts écologiques. Le plastique est aujourd'hui une cause majeure de pollution et a d'importants impacts sur la biodiversité. La réglementation concernant ces sacs en plastique évolue dans de nombreux pays, et l'interdiction de distribuer des sacs à usage unique progresse peu à peu. Plusieurs stratégies sont possibles pour réduire leur nombre :

- Proposer des sacs en papier : plus facilement recyclables (à condition de ne pas être plastifiés ou couverts d'impressions), parfois fabriqués en matière recyclée, ils peuvent constituer une bonne alternative, même si leur fabrication et leur transport ne sont pas sans impacts. Norli en Norvège produit ses propres sacs composés de matériaux recyclables à 80%.
- Proposer des sacs réutilisables en tissu. Cette solution permet de réduire l'utilisation de plastique, mais a également des effets négatifs : la production de coton implique de grandes consommations d'eau et de produits chimiques, les conditions de fabrication ne sont pas toujours correctes... Le sac en tissu

est une bonne alternative s'il est produit de manière éthique et s'il est réellement réemployé.

- La librairie Thiemers à Copenhague (Danemark ) propose des sacs en tissu à ses clients. L'association Chez Mon Libraire (France ), qui regroupe 200 librairies indépendantes, organise des commandes collectives de sacs en tissu fabriqués dans des matériaux écoresponsables.
- Demander aux clients de rapporter des sacs : la librairie Le Rideau rouge (Paris, France ), collecte des sacs plastiques, papier et tissu auprès de ses clients, et leur donne ainsi une deuxième vie.
- Faire payer les sacs en plastique : en 2017, à l'occasion d'un changement local de législation, la chaîne Akademibokhandeln a rendu payants les sacs plastiques en caisse. Jusqu'alors, environ 65% des clients demandaient un sac en plastique. En 2022, ils n'étaient plus que 12%.
- Arrêter de proposer des sacs. C'est l'option la plus radicale. Pourquoi ne pas essayer ?

2.2.4 Limiter les quantités de plastique utilisées pour le conditionnement

Si votre librairie propose un service de livraison, il est probable que vous utilisiez des produits en plastique pour protéger vos envois. Il est possible d'assurer une bonne protection des livres expédiés, tout en réduisant la quantité de plastique utilisé.

La librairie en ligne WOB -World of Books (UK) a amélioré les emballages en plastique qu'elle utilise pour ses livraisons. La librairie utilise désormais des enveloppes plus fines. Cela représente une réduction de la quantité de plastique vierge utilisée de 4,7 tonnes chaque année. Ils ont également introduit 30 % de plastique recyclé dans les emballages, économisant ainsi 16,8 tonnes supplémentaires de plastique vierge.¹⁰

La librairie Folde (Dorset, UK 🇬🇧) a initié une démarche globale pour rendre durable tous leurs emballages :

“Tous nos emballages sont fabriqués à partir de matériaux recyclés, ou recyclables, ou les deux. Nous partageons nos papiers d'emballage de livres avec une autre entreprise locale qui lui donne une seconde vie pour emballer les commandes commerciales, tandis que notre ficelle provient de notre éco-boutique locale de Shaftesbury. Notre magasin en vrac local fournit nos produits de nettoyage, et même notre désinfectant pour les mains provient de la distillerie de gin locale Conker Gin. Nous utilisons des rouleaux de papier toilette Nova Tissue fabriqués à partir d'arbres issus de sources responsables et produits dans une usine de papier à zéro émission, avec un emballage dérivé à 100 % de féculé de pomme de terre sans plastique, compostable à la maison. Notre distributeur utilise des cartons recyclés et s'efforce de réduire la quantité d'emballage nécessaire pour chaque expédition. Et si jamais vous avez besoin d'une boîte en carton, n'hésitez pas : nous en avons toujours à donner. Nos déchets sont triés en carton, papier, plastique, verre et métal, et nous recyclons tout ce que nous pouvons. Nous recevons du papier bulle de nos encadreurs, et même si nous ne pouvons pas encore faire grand-chose à ce sujet, nous ne le jetons pas, choisissant plutôt de le réutiliser pour les articles délicats ou les jours pluvieux afin de protéger les achats.”

2.2.5 Installer un compost



Composter, c'est revaloriser les déchets organiques, en les amassant afin qu'ils se décomposent et produisent un engrais naturel. Cela permet de limiter la quantité d'ordures ménagères et réduit donc les émissions de CO₂ et les fumées polluantes. Il est possible de composter les restes alimentaires, mais aussi le marc de café et les filtres en papier, les sachets de thé, les cartons et papiers absorbants – sans encre –, les mouchoirs, les rouleaux de papier hygiénique, les bouquets de fleurs fanées, etc.

De nombreuses villes dans le monde organisent la collecte du compost : c'est par exemple le cas à Milan (Italie) et dans la majorité des villes d'Autriche et de Belgique, ainsi qu'à Seattle (USA). En France, la collecte du compost est même obligatoire partout à partir du 1er janvier 2024 ! Les associations régionales peuvent collecter ces informations au niveau des villes, voire les libraires peuvent se renseigner eux-mêmes sur les dispositifs de compostage.

La librairie Wild Rumpus Books (Minneapolis, États-Unis) participe au programme de ramassage du compost de la ville. Le compost est ramassé chaque semaine par l'équipe du service des déchets solides et du recyclage de la ville. « Nous recyclions déjà beaucoup à la librairie, donc ce n'était pas un problème de nous lancer dans le compostage, même si le tri est beaucoup plus exigeant (...) Sensibiliser le public a été l'une des tâches les plus difficiles (...) Ce n'était pas tant nos employés – nous savons ce qui peut être composté et ce qui ne l'est pas – mais nous avons dû mettre en place beaucoup de signalisation à destination de nos clients lorsque nous avons commencé. Par exemple, dans les sanitaires, nous avons une poubelle pour les ordures, et une pour le compostage. Nous avons un panneau au-dessus de la poubelle de compostage, qui indique qu'on peut y jeter les serviettes en papier. Au cours de cette première année, avant de l'emmener dans la rue pour la collecte, il fallait fouiller le sac et se débarrasser des choses que les gens y jetaient et qui n'étaient pas compostables. Mais cela va mieux maintenant”. Le bac de compostage peut être utilisé pour du papier non recyclable, des boîtes de pizza, des verres en carton et autres emballages en carton, des fruits et légumes, des os et de la viande et des coquilles d'œufs, mais la majeure partie du compost de Wild Rumpus est constituée de serviettes en papier. “Je pense que les habitants de Minneapolis ont une image positive du programme de compostage. Il a fallu un peu de temps pour s'y habituer, mais maintenant je pense que les gens y adhèrent vraiment, parce que cela s'est répandu dans tout Minneapolis”¹².

2.2.6 Utiliser du mobilier de réemploi

Le mobilier utilisé en librairie est bien souvent du mobilier neuf, ayant nécessité d'extraire et de transformer des ressources naturelles. Comment réduire l'impact de votre mobilier ?

- Choisir du mobilier éco-conçu : les matériaux utilisés, la manière dont ce mobilier a été assemblé, ainsi que ses finitions, auront un fort impact sur son empreinte environnementale et la possibilité de le recycler en fin de vie. Par exemple, un meuble composé d'un seul matériau est plus facilement recyclable qu'un assemblage mêlant bois et plastique. De même, les colles, vernis et autres revêtements peuvent perturber le recyclage.
- Allonger sa durée de vie : plus vous les conserverez longtemps, et moins il faudra extraire de ressources ! Privilégiez donc à l'achat le mobilier robuste, facilement réparable. Autant que possible, entretenez et réparez vos meubles plutôt que de les remplacer.
- Acheter des meubles d'occasion : cela peut être du mobilier professionnel, racheté à d'autres librairies ou bibliothèques, par exemple. Cela peut également être des éléments qui ne sont pas destinés à une librairie : tables vintage, caisses en bois... peuvent compléter l'identité visuelle de votre librairie de manière originale. La librairie Folde (Dorset, UK ) contient de nombreux meubles d'occasion récupérés, comme la table victorienne de grand-mère qui convient parfaitement pour présenter les dernières nouveautés.
- Acheter des meubles issus du réemploi : une première solution est d'acheter du mobilier de seconde main. Si vous préférez acheter des meubles neufs, vous pouvez trouver des fournisseurs qui fabriquent du mobilier à partir de matériau réemployé.
- Louer du mobilier plutôt que l'acheter : c'est ainsi que le siège de Bokusgruppen (Suède ) a été équipé de mobilier loué à une entreprise de mutualisation.
- Organiser la seconde vie de votre mobilier : lorsque vous souhaitez vous séparer d'éléments de mobilier, pensez à leur offrir une seconde vie s'ils sont encore utilisables. Selon leur état, vous pouvez les revendre ou les donner gratuitement. Et pour tout ce qui ne trouve pas preneur, il ne vous reste plus qu'à organiser le recyclage.



Librairie Les Recyclables, Genève, Suisse : les rayonnages sont faits à partir de métal et de carton réutilisé, et le mobilier a été chiné, comme cet accueillant fauteuil.



Un bureau fabriqué à partir de livres (BookBar, Denver)



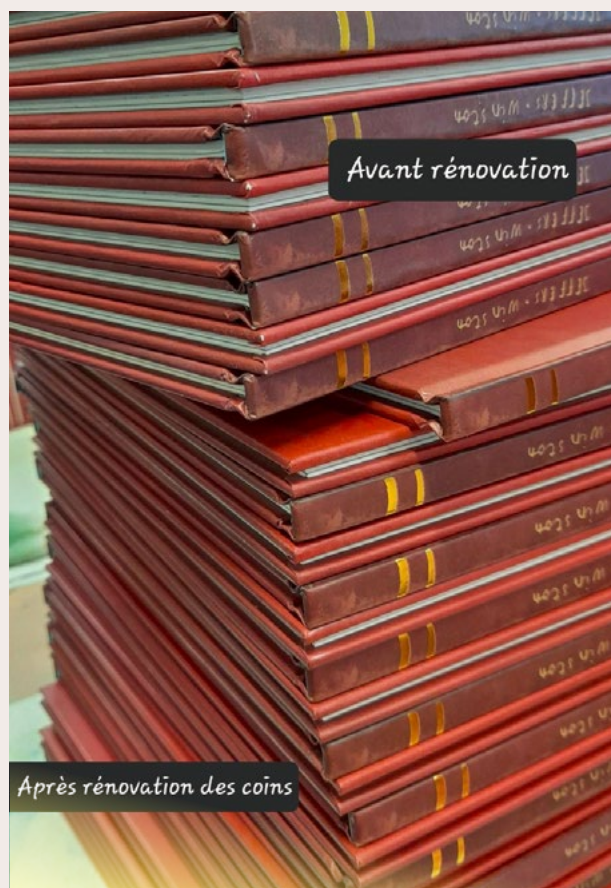
Le siège de Bokusgruppen, et son mobilier loué

2.2.7 Réduire la quantité de livres défraîchis et détruits

Toutes les librairies connaissent cela : un livre qui a été abîmé dans le transport est difficile à vendre en l'état. Dans les pays où les libraires peuvent retourner les livres aux éditeurs, ces livres sont très souvent renvoyés et détruits. Pourtant, il est généralement possible de proposer ces livres à la vente, moyennant par exemple une réduction sur leur prix, dans le respect de la législation locale. Vous pouvez par exemple mettre en place un bac dédié aux livres abîmés.

Les livres peuvent aussi être nettoyés. Vendre des livres abîmés en les remisant doit bien évidemment être mis en perspective avec l'impact sur la rentabilité : si cela reste exceptionnel, l'impact est mineur, si vous avez beaucoup de livres abîmés, il faudra davantage travailler avec le distributeur pour régler le problème.

En France, l'entreprise Clic Logistic (www.clic-logistic.com) propose un service de rénovation des livres défraîchis. Lorsqu'une librairie renvoie des livres qui ont été légèrement abîmés en magasin, l'éditeur peut faire appel à Clic Logistic pour nettoyer, poncer, gommer les couvertures des livres, avant de les renvoyer en magasin. Cela évite de détruire inutilement des livres neufs qui ont encore un potentiel commercial. Cette opération est financée par les éditeurs.



2.2.8 Réduire la quantité de livres retournés et pilonnés

Dans de nombreux pays, les libraires peuvent retourner les livres invendus aux éditeurs. Cela peut entraîner un taux de retour significatif, comme le montre la récente étude menée par EIBF sur les retours (février 2023).¹³

Taux de retour dans plusieurs pays

Lituanie <5%	Nouvelle-Zélande 7-14%
----------------------------------	---

Luxembourg 15%	Espagne 30-35%
---------------------------------	---------------------------------

Pays-Bas 5-6%	Suède 4.8%
--------------------------------	-----------------------------

(sources : EIBF, fév. 2023)

Ainsi, en Espagne, le taux de retour avoisine les 30% en moyenne et parfois atteint les 45% pour les nouveautés. Le taux de retour est devenu un sujet central pour les libraires espagnols comme nous l'ont indiqué les libraires de Marcial Pons, La Fabulosa et La buena vida, à Madrid. Un focus sur la situation en Espagne sur cette question est détaillé dans l'étude d'EIBF.¹³

Vous pouvez mettre en place des actions pour réduire le volume de livres que vous retournez :

- Rééquilibrer la part de nouveautés et de fonds que vous commandez. Les nouveautés sont généralement la principale cause de retour. Quelle est leur part dans vos achats, et dans vos ventes ? Une première étape consiste à faire le bilan des livres invendus que vous retournez : quel rayon est particulièrement concerné ? Est-il possible d'y commander moins de titres, ou en moins grande quantité ? Tous les logiciels modernes de gestion de librairie permettent d'analyser les taux de retours par distributeurs et par rayons.
- Allonger la durée de vie des titres : face au volume et au rythme des nouvelles sorties, le risque est qu'un livre chasse l'autre. Quand la place manque et qu'un nouveau livre ne s'est pas vendu dans les premières semaines, il peut devenir tentant de le renvoyer rapidement. Pouvez-vous ralentir ce rythme de mise en place et conserver les ouvrages plus longtemps, avant de les renvoyer ?

- Réduire la part de livres « à obsolescence courte » : les albums illustrés sur la rentrée scolaire, les cahiers de devoirs de vacances, les best-off de l'année... chaque saison, on retrouve le même type de livres, sous une nouvelle édition, bien que le contenu soit quasiment le même. Dès que la date est passée, tous les invendus sont bons pour la destruction, en attendant d'en réimprimer un an plus tard. Revoir le nombre de titres et le nombre d'exemplaires de ce type de publications peut être un bon moyen de réduire le gaspillage.

La librairie Basta à Lausanne (Suisse 🇨🇭) porte une attention soutenue à l'accélération du cycle de parution de nouveautés, et essaye par exemple de freiner au maximum la pression du flux de nouveautés. L'association pour l'écologie du Livre (France 🇫🇷) a même lancé une "trêve des nouveautés", à laquelle participent des librairies françaises et belges. L'idée clef est d'améliorer le processus d'achat.¹⁴

Les Pays-Bas ont expérimenté un système qui permet de créditer financièrement les libraires pour les livres qu'ils souhaitent retourner sans qu'ils aient besoin de les retourner physiquement¹⁵, ceux-ci sont recyclés la plupart du temps auprès d'associations à but non lucratif (plus d'infos ici : <https://www.youtube.com/watch?v=Ihm3KJchR30>). Ce recyclage est bien sûr une bonne initiative, mais la priorité est d'abord de réduire les flux aller et retour !

La chaîne norvégienne Norli a engagé tout un programme ces dernières années visant à améliorer le cycle de vie du livre, comme elle l'explique sur son site internet : "Un domaine d'intervention important pour nous est d'améliorer la gestion des achats et de travailler avec le cycle de vie du livre, afin de réduire le gaspillage (...) Tout en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter les ruptures de stock, nous sommes très soucieux de disposer d'un stock raisonnable et d'éviter de grandes quantités de marchandises qui doivent être retournées aux fournisseurs ou jetées".¹⁶





2.2.9 Proposer des livres d'occasion

Les études qui ont été menées dans différents pays le montrent sans ambiguïté : la première cause d'émission de gaz, de pollution, de risque de déforestation, est la production des livres.

Par ailleurs, de nombreuses régions sont confrontées à un phénomène d'inflation, de hausse des prix de l'énergie et des matières premières, et donc de baisse du pouvoir d'achat.

Enfin, de plus en plus de consommateurs sont soucieux de leur empreinte écologique et souhaitent adopter des habitudes plus écoresponsables. La vente d'occasion se développe très fortement pour les secteurs du textile, du numérique... Et le livre ne fait pas exception.

Vendre des livres neufs et des livres d'occasion sont deux métiers différents, et mettre en place un rayon d'occasion ne s'improvise pas. Cela peut être fait de très nombreuses manières : à vous de trouver celle qui vous conviendra le mieux, qui répondra aux attentes de votre clientèle, et correspondra à l'identité de votre librairie.

Par ailleurs, le développement du livre d'occasion n'est pas une solution parfaite. Le premier problème est celui de la rémunération des auteurs et des éditeurs. A l'heure actuelle, le fonctionnement du marché de l'occasion n'entraîne aucune réversion de droits d'auteurs. Cela pourrait être amené à évoluer dans les années à venir pour rééquilibrer la répartition de la valeur économique.

Enfin, comme pour le livre neuf, les impacts liés au transport des livres sur de longues distances sont importants. Plus le livre d'occasion pourra se développer en circuit court et local, plus il sera vertueux d'un point de vue écologique.

Voici quelques exemples de librairies qui ont mis en place une offre de livres d'occasion.

Akademibokhandeln (Suède 🇸🇪)

La chaîne de librairies Akademibokhandeln propose depuis plusieurs années un rayon appelé "Låna & Läs" (« Borrow and read »). Une sélection d'une cinquantaine de livres peuvent être empruntés en achetant une carte annuelle qui coûte 449 Krona (around €40) - moins cher que le prix de deux livres brochés neufs. Cela permet d'emprunter un livre à la fois, et de conserver le dernier livre emprunté. Chaque année universitaire, la sélection est renouvelée. Et la librairie fournit même une pochette pour protéger les livres ! Cela concerne chaque année environ 10 000 clients, qui empruntent 120 000 livres.

William Crocodile (Milan, Italie 🇮🇹)

Cette librairie itinérante à vélo propose une formule d'abonnement à destination des jeunes lecteurs : pour 39€ par an, les lecteurs peuvent retirer un livre par mois à la vélo-librairie. Une fois l'abonnement souscrit, les clients remplissent un questionnaire pour indiquer les goûts et préférences de lecture de leur enfant ou adolescent. Chaque mois, un livre est à choisir parmi une proposition de livres de seconde main en très bon état, sélectionnés par les libraires, soit 8 livres par an, qui sont conservés par les abonnés. Une formule qui plaît aux parents, comme en témoigne Agathe, cliente de cette formule : *"Mes filles de 8 ans ont particulièrement adoré cet abonnement qu'elles attendaient tous les mois !"*¹⁷

L'Armitière (Rouen, France 🇫🇷)

La librairie l'Armitière offre à ses clients détenteurs de la carte de fidélité la possibilité de rapporter les livres qu'ils ont lus. La librairie reprend seulement une sélection précise de livres : les ouvrages de fiction récents et brochés, achetés depuis moins de deux mois et en parfait état. Repris 35% de leur prix neuf, ils sont ensuite remis en rayon à 80% du prix neuf. Une règle simple et claire, qui permet de simplifier le processus, et éviter de devoir négocier les prix avec les clients.

Cultura (France 🇫🇷)

Certaines librairies ne souhaitent pas gérer elles-mêmes l'achat et la vente de livres d'occasion, mais veulent tout de même contribuer au développement de cette économie, et répondre aux attentes de leurs clients. Cela peut se faire à travers un partenariat avec une entreprise externe à la librairie.

La chaîne Cultura a mis en place dans ses magasins des bornes permettant à ses clients d'échanger leurs livres contre des bons d'achat, ou de les donner au profit d'associations. Ces « kiosques de l'occasion » sont gérés en partenariat avec l'entreprise Lili, qui fait ensuite le tri des livres pour les remettre en vente ou les recycler.

Les Recyclables (Genève, Suisse 🇨🇭)

La librairie les Recyclables à Genève propose majoritairement du livre d'occasion. Elle se différencie d'un bouquiniste en proposant uniquement des livres récents, et en très bon état. Ici, pas de bacs dans lesquels fouiller : les livres sont classés par genre et par auteur, comme dans une librairie classique. Les livres mis en vente proviennent soit de dons, soit d'achats auprès de particuliers.

De nombreuses autres librairies ont développé des rayons à part ou des pièces entières consacrées au livre d'occasion en complément de leur activité principale. La librairie Basta à Lausanne (Suisse 🇨🇭) propose ainsi une section dédiée. La librairie Munich livres d'occ franc et espagnole (Allemagne 🇩🇪) a récemment ouvert une pièce dédiée au livre d'occasion et ce, en langue française et espagnole. La librairie Snob à Lisbonne 🇵🇹 a également développé les livres d'occasion en les mélangeant avec les autres livres neufs (il y a peu de réimpressions et le poche ne se développe pas vraiment, l'occasion est donc une vraie stratégie). De même, toujours à Lisbonne, la librairie Bivar propose-t-elle des livres en anglais d'occasion depuis 2014. Cette activité n'est pas si nouvelle puisque George Orwell, en 1936 déjà, dans son roman *Et vive l'Aspidistra !* (éd. Ivrea, 1982), évoquait une bibliothèque de prêt séparée de la librairie, où les ouvrages seraient prêtés pour 2 pences.

2.2.10 Proposer d'autres activités durables et partagées

La librairie Basta de Lausanne (Suisse 🇨🇭) partage le local de la librairie avec un disquaire, mais surtout elle abrite une revue engagée sur le thème écologique de la décroissance. Les clients peuvent également commander des paniers de légumes à une association locale et venir les récupérer au sein de la librairie. La librairie Actes Sud, à Arles (France 🇫🇷), propose depuis longtemps cette synergie autour de paniers fruits/légumes accessibles dans ses locaux.

2.2.11 Limiter le matériel promotionnel

Norli, en Norvège, a engagé une démarche visant à réduire le matériel promotionnel qui a une durée limitée et est le plus souvent détruit une fois utilisé. La durée des campagnes promotionnelles a été augmentée, ce qui signifie moins de production et de remplacement de ce type de matériel. L'utilisation de plastique dans les supports marketing a été réduite. Les ballons comme décoration pour les campagnes ont été supprimés. Un projet est à l'étude pour ajuster la quantité de matériel de campagne à chaque magasin et ainsi réduire les déchets inutiles.



CHAPITRE 3

TRANSPORTS ET COMMANDES

3.1 Pourquoi agir ?

Les bilans carbone qui ont été réalisés dans plusieurs pays montrent que le transport des livres a un impact modéré d'un point de vue des émissions de GES¹⁸.

S'ils ne représentent qu'une faible part des émissions de GES, les transports, notamment routiers, sont la cause de nombreuses autres atteintes à l'environnement :

- **Pollution de l'air** : L'Organisation Mondiale de la santé considère que 99% de la population mondiale vit dans des régions où la pollution atmosphérique dépasse les limites recommandées, et 4,2 millions de morts sont attribuées à la pollution ambiante de l'air chaque année.¹⁹
- **Pollution sonore** : Le bruit des transports est l'un des problèmes d'environnement les plus importants puisqu'environ 18 % à 20 % de la population de [...] l'Union européenne souffre gravement du bruit des transports²⁰.
- **mais aussi** Consommation d'énergie, congestion des centres-villes, artificialisation des sols, accidents, les impacts du transport sur notre environnement sont nombreux.

Le projet sur le transport du livre (United Kingdom)

En 2021, l'Association des Editeurs Indépendants (Independent Publishers Guild) du Royaume-Unis a créé un groupe de travail pour réduire les impacts environnementaux de la filière. Un cabinet de consultants a analysé les émissions de GES du parcours de 6 livres, depuis le lieu d'impression jusqu'au lecteur. La recherche s'est concentrée sur les transports, et non sur la fabrication des livres. Dans chaque cas étudié, les émissions de GES et les déchets générés ont été mesurés à chaque étape : livraisons entre l'imprimeur, le distributeur et le point de vente, emballages, trajet des clients, fin de vie des livres. Les émissions moyennes de transport pour ces 6 cas étaient de 53g de CO₂e, à mettre en perspective des 4900g de CO₂e émises lors de la fabrication d'un livre.²¹

Concernant le transport, l'immense majorité des émissions étaient dues à deux étapes : la livraison aller et les flux retour. Les déchets de packaging ne contribuaient pas significativement aux émissions.

Cette étude a permis à l'IGP de se fixer 5 objectifs concernant le transport et la logistique, pour parvenir à la neutralité carbone en 2040. L'association a également publié un kit de bonnes pratiques pour ses adhérents. La prochaine étape de ce travail portera sur la fin de vie des ouvrages (retours et pilon)²²

3.2 Comment agir ?

3.2.1 Livraisons en vélo

Savez-vous que, pour une tonne de marchandise transportée, les petits camions polluent plus que les gros ? En effet, ils circulent souvent dans les centres-villes : des trajets encombrés, où ils roulent au ralenti et font beaucoup d'arrêts.

Même si cela représente une faible part des kilomètres parcourus par les livres jusqu'à la librairie, il est donc très utile de chercher une alternative pour la livraison des derniers kilomètres. La livraison en vélo-utilitaire se développe dans de nombreux pays. Avec des remorques adaptées et une assistance électrique, il est tout à fait possible de transporter plusieurs centaines de kilos de cartons de livres sur un seul vélo.

De très nombreuses librairies proposent désormais de livrer leurs clients en vélo. Par exemple, la librairie Always Here Bookstore (Portland, USA 🇺🇸) livre gratuitement ses clients en vélo dans le centre-ville de Portland. La librairie Chorlton Bookshop (Chorlton, UK 🇬🇧) s'est associée avec une coopérative locale qui propose des livraisons en vélo à petit prix. La librairie Drawn & Quarterly (Montréal, Canada 🇨🇦) propose également la livraison en vélo, gratuitement à partir de 40\$ de commande. On pourrait mentionner également Lighthouse (Edimbourg, UK 🇬🇧), ou encore Bücher Johann (Rosenheim, Allemagne 🇩🇪). La librairie Les Nuits Blanches (Nantes, France 🇫🇷) est livrée en triporteur électrique pour ses approvisionnements : les camions des distributeurs livrent jusqu'à une plateforme située en périphérie de la ville, puis les derniers kilomètres sont réalisés en triporteurs électriques. La librairie réalise également la majorité de ses livraisons-clients en vélo-cargo.

3.2.2 Fret ferroviaire

Dans la majorité des cas, il est actuellement très difficile, voire impossible, pour une librairie indépendante de recourir au fret ferroviaire. Mais cela peut être une solution viable pour un groupe, ou pour une association de plusieurs librairies.

HarperCollins UK expérimente depuis 2022 le transport ferroviaire pour une partie de ses livres, entre le site d'impression et celui de distribution. D'après les calculs de l'éditeur, chaque container transporté en train contient 47 palettes de livres et permet d'économiser 2 tonnes de CO₂ par rapport au transport routier.²³

3.2.3 Réduire la fréquence de commande

A quelle fréquence réalisez-vous vos commandes ? De nombreux libraires commandent tous les jours les livres en réapprovisionnement et les commandes clients. Cela permet de réduire le temps d'attente des clients, mais a un impact sur l'optimisation au niveau de la chaîne logistique. Ainsi, il n'est pas rare qu'un libraire commande le même livre à plusieurs reprises la même semaine. La fréquence des commandes est souvent dictée par l'envie de proposer un service de qualité et de répondre aux attentes des clients dans le contexte d'hyper concurrence.

Vous pouvez adopter diverses stratégies :

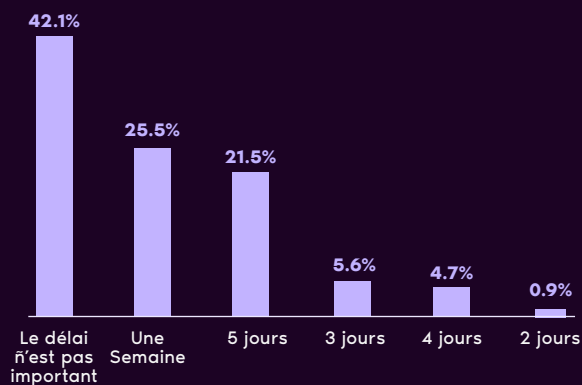
- Différencier les achats urgents et non-urgents, pour regrouper tout ce qui n'est pas urgent, commander moins souvent mais en plus grandes quantités,
- Expérimenter une réduction progressive du nombre de commandes par semaine.
- Ces sujets sont souvent bien travaillés par les associations régionales et nationales de libraires, qui peuvent vous accompagner pour améliorer vos pratiques d'achats.

Pour de très nombreux libraires rencontrés, comme Adam Hewson (The Sheen Bookshop, UK 🇬🇧), la gestion du cycle commande - livraison - retour est un des leviers essentiels pour améliorer le rôle écologique de la librairie.

L'exemple d'une librairie du sud de la France²⁴

Cette librairie a réalisé un sondage auprès de ses clients – environ 200 personnes ont répondu. La librairie leur a demandé quel était le délai de livraison qui leur semblait acceptable : 42% des clients ont répondu que le délai n'avait pas d'importance ; et 47% ont indiqué qu'ils étaient prêts à accepter une livraison en 5 jours ou plus. Pour ces clients, le délai de livraison n'était pas le facteur important dans leur choix de fréquenter la librairie !

Question: quel délai jugez-vous acceptable pour recevoir votre commande en librairie ?



la trêve des nouveautés proposée par l'Association pour l'écologie du livre (France 🇫🇷)

“Avec le soutien de libraires, nous engageons une recherche-action autour de la reprise en main de notre temps de travail via des trêves de nouveautés multiples.

Chaque librairie est ainsi amenée à créer des pauses dans le travail qui est fait en amont sur les nouveautés à paraître. Il ne s'agit pas de travailler à une meilleure maîtrise des achats mais de se créer des respirations fortes ou l'on pourrait se préoccuper différemment des livres à paraître.

...Nous espérons ainsi, avec cette première expérimentation, reprendre la main sur l'offre de nos librairies dites indépendantes et, avec bonne humeur, entamer un dialogue constructif sur ces questions de décelérations entre les différents acteurs et actrices du livre, lecteurs et lectrices compris bien sûr !

Cette recherche-action aura lieu de janvier à juin 2024”

3.2.4 Réduire la fréquence de livraison

Savez-vous que les livres américains en VO viennent très souvent des Etats-Unis jusqu'à l'Europe en avion ? On imagine aisément l'impact carbone du transport du livre dans ce cas.

La fréquence de commande et la fréquence de livraison ne sont pas toujours les mêmes. Même si vous passez commande tous les jours, vous pouvez choisir d'être livré moins souvent, ce qui permet de mieux remplir les camions et de réduire le nombre de trajets et vos frais de livraison.

Difficile à mettre en place dans les grandes librairies, qui reçoivent quotidiennement de très grandes quantités, cette stratégie est intéressante pour les librairies de taille moyenne ou petite, qui peuvent ainsi mieux contrôler le temps passé à la manutention liée à la livraison. Akademibokhandeln (Suède 🇸🇪) a ainsi réduit la fréquence de livraison pour ses magasins les plus petits, ce qui représente à la fois moins d'émissions de CO₂ et de pollution, et moins de coûts liés au transport.

3.2.5 Regrouper les livraisons : l'exemple de Prisme (France 🇫🇷)

La CLIL est une association composée de libraires et d'éditeurs, créée en France en 1990, qui gère le transport de livres à travers une plateforme logistique appelée Prisme. Cette plateforme permet de regrouper les envois des éditeurs et des distributeurs vers les librairies ainsi que les retours : les éditeurs envoient toutes les commandes vers un point unique de livraison. Les libraires, eux, reçoivent une seule livraison comprenant les cartons de l'ensemble des éditeurs et distributeurs.

Cela permet de réduire les frais de transport, ainsi que l'impact écologique de la livraison, en optimisant le remplissage des camions.

La plateforme Prisme traite 5 millions de colis par an, soit 50 000 tonnes.

3.2.6 Encourager l'équipe et les clients à venir en mobilité décarbonée

Le laboratoire d'idées The Shift Project a réalisé en 2021 le bilan carbone d'une librairie française, située dans le centre d'une ville de 10 000 habitants. L'étude auprès de 160 clients montre que 45% d'entre eux se sont déplacés en voiture. La moitié des clients s'étaient déplacés uniquement pour se rendre à la librairie, l'autre moitié avait réalisé d'autres achats.

Ces déplacements représentaient 12% de l'ensemble du bilan carbone de la librairie étudiée. Le Shift Project conclut : « Pour cette librairie, les émissions moyennes d'un déplacement client sont supérieures à l'ensemble du fret nécessaire à la production du livre acheté ».

Les déplacements des clients sont donc un levier significatif pour réduire l'impact environnemental d'une librairie, même si encourager ses clients à changer de mode de transport n'est pas simple. Voici quelques pistes :

- Communiquez avec vos clients pour les informer des efforts réalisés par votre librairie et les inviter à y prendre part en modifiant leurs habitudes ;
- Développez un rayon consacré au vélo : plans des pistes cyclables, livres sur la réparation de vélo, guides de voyage...
- Proposez un tarif réduit sur présentation d'un ticket de transports en commun ou d'un casque de vélo,
- Améliorez l'accueil de vos clients à vélo en vous assurant que des parkings sécurisés sont disponibles.

Exemple : la librairie Le Failler (Rennes, France 🇫🇷) propose une réduction de 5% aux clients qui présentent leur carte d'abonnement de transports en commun. La librairie Bookbar (Denver, USA 🇺🇸) a installé des racks à vélo devant la librairie pour encourager les clients à venir à vélo. La librairie Antigone Books (Arizona, USA 🇺🇸) a installé des panneaux solaires pour se fournir en énergie, ainsi qu'une borne de recharge pour les véhicules électriques. La librairie vend aussi des tickets de bus à prix coûtant, pour encourager à utiliser les transports publics.²⁵

Vous pouvez également encourager votre équipe à venir travailler sans voiture :

- Prenez en charge une partie de leur abonnement de transports en commun,
- Organisez les plannings de travail pour réduire le nombre de trajets,
- Organisez des défis ou des semaines sans voiture au sein de l'équipe.

C'est par exemple le cas de la librairie Hoepli à Milan qui a conclu une convention avec les transports de l'agglomération milanaise pour obtenir un tarif avantageux pour l'équipe (une centaine de libraires). La librairie participe à une partie de l'abonnement, le reste à charge étant modique pour les personnels.

Des librairies qui vont au-devant de leurs clients

Certaines librairies ont fait le choix de se déplacer, plutôt que de faire se déplacer leurs clients, en particulier sur des territoires où l'offre de librairie est rare.

Ainsi, depuis 2004, la Caravane du Livre et de la lecture²⁶ est une opération culturelle et littéraire organisée par les libraires en coordination avec l'Association internationale des Libraires francophones (AILF). En 2023, cette caravane s'est déplacée en Afrique subsaharienne et dans l'océan indien pour proposer des livres de littérature africaines et d'Océan Indien à des prix bonifiés, ainsi que des événements culturels gratuits.

On rencontre aussi des librairies itinérantes à vélo, comme Librisottocasa à Milan (Italie) qui se déplace sur les marchés de la ville, ou la librairie William crocodile, dans la même ville, qui propose des livres en français devant le lycée français local, deux fois par semaine.

Hugh and Lisa Davies, de la librairie Books and prints (Lowestoft, UK 🇬🇧) ont créé un vélo-librairie pour aller au devant d'une clientèle plus large : *"Quand nous avons souhaité que notre librairie participe à des événements locaux, cela nous a semblé une évidence de fabriquer notre propre vélo-librairie, à partir d'une remorque. Notre book-bike est une librairie mobile, unique et écologique, conçue et fabriquée ici, à Lowestoft, dans nos locaux, à base de contreplaqué marine et d'une colle-résine ultra solide. Nous avons contribué à diffuser l'amour des livres lors d'événements locaux organisés par des associations caritatives, des entreprises de l'économie sociale et solidaire, des réunions et conseils d'organisations locales..."*²⁷

3.2.7 Développer le circuit court

La librairie de l'université UBC au Canada travaille avec des fournisseurs locaux pour proposer des produits fabriqués au Canada. Acheter local permet non seulement de soutenir l'économie locale, mais aussi de réduire les émissions de GES et la pollution de l'air en réduisant les transports. La librairie soutient également les étudiants-entrepreneurs en proposant des produits conçus par les étudiants et alumni de l'université.

"Nous nous sentons tenus d'être une entreprise éthique et responsable et nous le faisons en soutenant d'autres entreprises locales : nos imprimeurs et fabricants d'enseignes locaux, les banques et les coopératives de crédit, ainsi que les entreprises de nos clients, nos écoles locales, nos enseignants, nos bibliothèques... Notre marché fermier local se trouve sur notre parking tous les samedis matin pendant la saison. Acheter local signifie moins d'emballages, moins de transports et une empreinte carbone plus faible. Faire du shopping localement signifie moins d'infrastructures, moins d'entretien et plus d'argent pour embellir votre communauté."

Scout & Morgan Books (Cambridge, Minnesota, États-Unis)²⁸

CHAPITRE 4

NUMÉRIQUE

4.1 Pourquoi agir ?

On estime que les émissions de GES liées au numérique représentent autour de 4% des émissions mondiales, soit autant que l'aviation civile – et elles progressent très rapidement.²⁹

Au-delà des émissions de GES, le numérique a d'autres impacts sur notre environnement : épuisement des ressources naturelles, notamment métalliques, pollution de l'eau et des sols, consommation d'énergie.

Les impacts se répartissent entre :

- Le matériel : il peut être tentant d'avoir plus d'équipements, plus puissants, plus grands, plus neufs, et de les renouveler très rapidement,... mais l'impact sur le réchauffement climatique augmentera en proportion.
- L'usage : tous ces équipements consomment de l'électricité lorsqu'ils sont allumés ou en veille. Mais ce n'est pas tout : les réseaux et les datacenters sont également très énergivores. En France, on estime que le numérique représente 12% de la consommation totale d'énergie du pays.³⁰

Les mails représentent une (toute) petite partie de la bande passante : ce sont les fichiers volumineux, et notamment la vidéo en ligne, qui ont le plus d'impact : Le visionnage d'une vidéo en ligne de dix minutes induit par exemple une consommation électrique équivalente à la consommation propre d'un smartphone sur dix jours. Dit autrement, l'impact énergétique du visionnage de la vidéo est environ 1 500 fois plus grand que la simple consommation électrique du smartphone lui-même.


4.2 Comment agir ?

4.2.1 Réduire l'impact de son matériel

Le premier bon réflexe consiste à limiter les achats ou le renouvellement en vous demandant :

- si vous pouvez conserver plus longtemps le matériel que vous avez déjà, en le réparant si besoin,
- si vous avez vraiment besoin d'acquérir ce matériel, ou si vous pouvez vous en passer,
- si vous pouvez acheter un modèle plus petit – la taille des écrans est proportionnelle à leur impact environnemental,
- si vous pouvez louer ce matériel plutôt que l'acheter – cela réduit le risque d'obsolescence programmée,
- si vous pouvez acheter du matériel de seconde main,
- si vous pouvez choisir en priorité du matériel éco-conçu et labellisé.

Lorsque vous vous séparez de matériel informatique ou électronique, pensez à leur donner une seconde vie si possible : vente, don, don pour pièces détachées. Si rien de tout cela n'est possible, assurez-vous qu'il sera correctement recyclé.

La librairie Basta à Lausanne (Suisse ) a fait le choix d'un investissement technologique sobre : le logiciel a été développé par un bénévole de l'association qui soutient la librairie, à partir de la base File Maker. Les investissements en matériel informatique sont rares. L'objectif est de faire vivre le matériel aussi longtemps que possible sans céder à la mode du renouvellement tous les 2 ans.

4.2.2 Réduire l'impact de sa communication numérique

Pour la communication, c'est la production et l'hébergement de vos supports qu'il va falloir raisonner. Plus que les mails, ce sont avant tout les vidéos qui font grimper votre bilan carbone. Si vous souhaitez vraiment diffuser une interview ou une vidéo, essayez d'en réduire la durée et le format : pas besoin de diffuser en 4k des vidéos qui seront lues sur un smartphone de quelques cm.

Bien sûr, la tentation est forte d'être présent sur toutes les plateformes, tous les réseaux sociaux. Est-ce indispensable ? Quelle est l'audience réelle de ces publications ? Et pour ceux que vous conservez, la sobriété est de mise : adaptez le format des images pour vous assurer qu'elles sont les plus légères possibles.

La librairie Fahrenheit 451 à Genève (Suisse 🇨🇭) cherche à limiter sa présence digitale en minimisant ses posts facebook et instagram au strict nécessaire. La librairie Basta, également en Suisse, à Lausanne, a réduit au minimum sa présence en ligne avec seulement un site institutionnel sans proposer de vente en ligne. La présence sur les réseaux sociaux est faible et limitée. La communication institutionnelle repose sur les tracts papiers et le mailing.

Il est également possible de réduire l'impact de son site internet, notamment en limitant le nombre et le poids des images affichées. Par exemple, le site web des éditions Wildproject (France 🇫🇷) a été conçu, afin de limiter son empreinte énergétique. Il propose par défaut une navigation sans les images des couvertures des ouvrages – que l'on peut cependant afficher à la demande – afin de réduire le poids des pages. Dans le même objectif, aucun caractère typographique spécifique n'est chargé. L'affichage de la page d'accueil de ce site n'occasionne qu'un transfert de 38 Ko de données (le poids médian d'une page web en 2020 étant compris autour de 2000 Ko). Avec chaque mois 200 000 pages vues, si l'économie d'énergie est minime à l'échelle individuelle, elle est sensible à l'échelle collective.³¹

4.2.3 Réduire l'impact de ses mailings

Un autre levier d'action intéressant se trouve du côté de votre newsletter. On estime qu'en 2022, 333 milliards d'emails ont été envoyés chaque jour, soit environ 14 milliards d'emails chaque heure, ce qui entraîne une consommation d'énergie considérable.³²

Combien de vos destinataires n'ouvrent jamais les messages que vous leur envoyez ? Si votre logiciel de gestion des mailings le permet, nettoyez votre base de données en supprimant toutes les personnes qui n'ont pas ouvert vos 5, 10 ou 20 derniers mails : cela allègera votre bilan carbone, réduira le coût de votre abonnement, améliorera votre taux d'ouverture et donc réduira le risque de finir dans les spam.

4.2.4 Nettoyer ses déchets numériques

Les contenus publiés sur les réseaux sociaux ont une durée de pertinence très limitée. N'hésitez pas à supprimer les contenus qui ne sont plus d'actualité – gardez quelques publications récentes, mais supprimez les annonces, photos et vidéos qui n'ont plus lieu d'être.

Pensez aussi à nettoyer votre cloud et votre ordinateur de tous les fichiers lourds et inutiles. Traquez par exemple les fichiers de travail et autres documents intermédiaires : vous n'en aurez plus besoin, et en saturant la mémoire de vos appareils, ils contribuent à accélérer son obsolescence.

Pour vous organiser, à vous de voir si vous préférez le faire à échéance régulière – inscrivez-le dans votre planning – ou une fois par an, par exemple à l'occasion d'un digital clean-up day.

le digital clean-up day

Vous connaissez sans doute le principe des journées de nettoyage de la nature, pendant lesquelles des équipes de citoyens se réunissent pour ramasser les déchets sur une plage, le long d'un cours d'eau, dans un bois.

Le Digital Clean-up Day fonctionne sur le même principe, mais consiste à nettoyer les déchets numériques : fichiers obsolètes, publications de réseaux sociaux, etc. Cette journée mondiale de sensibilisation à l'empreinte environnementale du numérique a lieu en mars chaque année. Les organisateurs mettent gratuitement à disposition des participants tous les outils nécessaires pour organiser une journée de nettoyage : webinaires de présentations, tutoriels, etc.

De plus en plus d'entreprises organisent une journée de nettoyage au sein de leurs équipes. Par exemple, le groupe Hachette France l'a mis en place depuis 2022.

<https://digital-cleanup-day.fr>

CHAPITRE 5

MANAGEMENT

5.1 Pourquoi agir ?

L'ensemble des changements listés ci-dessus ont un impact sur le fonctionnement de la librairie : ils peuvent nécessiter des investissements financiers, une réorganisation de certains process de travail, avoir un impact sur la politique d'achat, etc. Ils doivent donc être pensés en lien direct avec la stratégie de développement de la librairie.

Mener à bien de tels changements nécessite de dégager du temps et des moyens, de constituer une équipe ou de faire évoluer la mission de certaines personnes au sein de la librairie. Il est nécessaire de piloter ce changement, pour s'assurer de l'efficacité de la démarche.

5.2 Comment agir ?

5.2.1 Former son équipe

La formation de libraire ne comprend qu'une faible part d'apports sur les pratiques écologiques. Difficile d'agir efficacement lorsqu'on ne possède pas les connaissances et compétences nécessaires ! Pour mettre en place un plan d'action au sein de votre librairie, la formation est donc une première étape préalable.

Selon les pays, l'offre de formation sur ces sujets peut être plus ou moins développée. Vous pouvez proposer des formations de base sur les enjeux écologiques ou les éco-gestes, des formations thématiques (numérique responsable, communication durable...) ou des formations plus ciblées sur les transformations écologiques de la chaîne du livre.

Vous pouvez également consulter les comptes-rendus et enregistrements de conférences et de tables-rondes. Par exemple, cet événement organisé par l'association des Libraires de Grande-Bretagne et Irlande (ENG) : <https://www.youtube.com/watch?v=oJESe1dScD4&feature=youtu.be>

L'association propose également à ses adhérents des ressources vidéo en ligne, dans un espace formation de leur site internet (accessible uniquement pour leurs membres).



La Fresque du Climat

Basé sur les rapports du Giec, ce jeu de sensibilisation aux mécanismes du réchauffement climatique a désormais touché plus d'un million de personnes dans le monde.

Créée en France en 2015, la Fresque du climat a été traduite dans 45 langues et exportée dans plus de 130 pays. A travers un atelier de 3h basé sur un jeu de cartes, la Fresque du Climat propose "d'engager les individus dans un échange constructif".

Cet atelier, ludique et collaboratif, peut être une bonne manière d'initier une démarche au sein de votre organisation.

On trouve désormais des animateurs et animatrices dans de très nombreux pays du monde : il y en a sans doute près de chez vous !

<https://climatefresk.org>

5.2.2 Nommer une personne référente

Il peut être utile d'identifier une ou plusieurs personnes, au sein de votre équipe, qui seront les référents pour les sujets liés à l'environnement.

Pour autant, attention à ce que l'ensemble de la démarche que vous allez mettre en place ne repose pas uniquement sur eux. Il est nécessaire que chaque membre de l'équipe soit impliqué par les changements à mener et se sente responsable de les mener à bien.

Le référent aura plutôt la responsabilité d'animer la démarche, de s'assurer de sa cohérence, d'identifier les besoins et les freins pour permettre à l'ensemble de l'équipe d'avancer ensemble de manière efficace.

5.2.3 Réaliser un diagnostic

Pour se fixer une feuille de route, la première chose est de savoir d'où on part ! Un diagnostic initial peut être réalisé de diverses manières, selon le type de librairie, les moyens financiers et humains à disposition... Voici quelques idées :

- Réaliser un bilan carbone : la réalisation d'un bilan carbone est un processus long (plusieurs mois) et coûteux (plusieurs milliers d'euros), mais il permet d'avoir une vision exhaustive et précise des principales sources d'émissions de Gaz à Effet de Serre. Un bilan carbone permet également de fixer des objectifs de

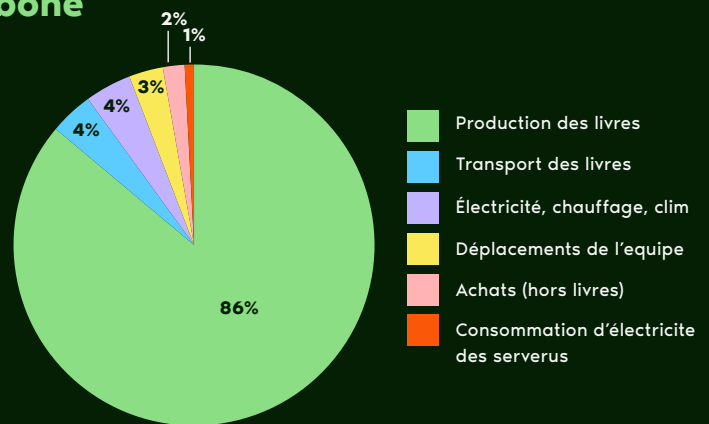
réduction et d'identifier les leviers d'action pour atteindre ces objectifs. Si vous n'avez pas le temps ou les moyens de réaliser vous-même votre bilan-carbone, vous pouvez consulter ceux qui ont déjà été réalisés par d'autres librairies : cela vous donnera des pistes solides pour vous mettre en action !

The Booksellers Association of the UK and Ireland a créé une calculatrice carbone, qui peut être utilisée gratuitement en ligne : <https://booksellerscalculator.org>. Les calculs sont basés sur les données anglaises, mais restent utiles pour évaluer l'impact d'une librairie, où qu'elle soit située dans le monde. En plus de cette estimation, le calculateur propose des suggestions d'actions à mettre en place pour réduire l'empreinte carbone. L'association accompagne également financièrement les librairies qui ont besoin d'un soutien pour mettre en place des actions de réduction de leurs émissions..

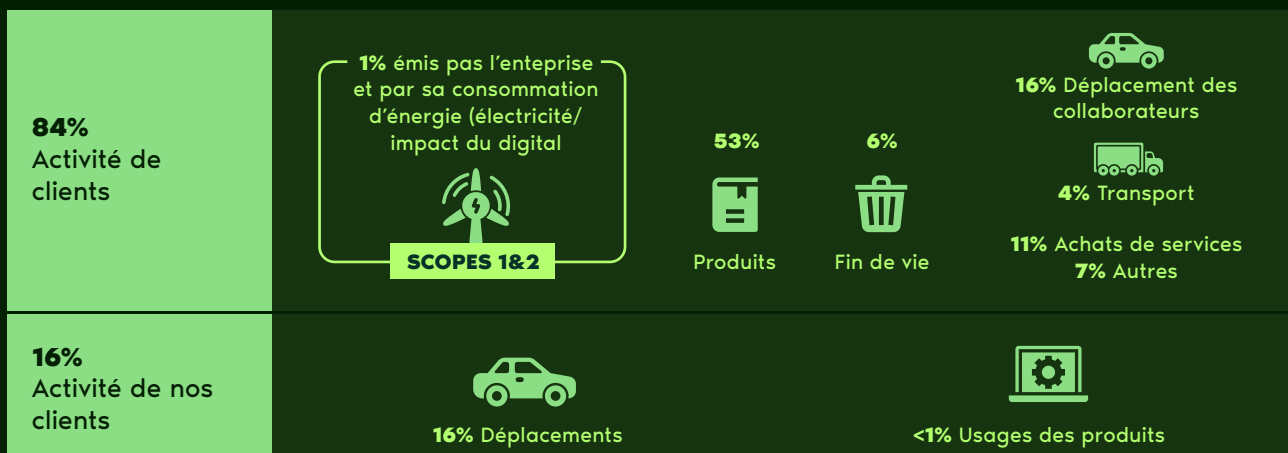
Quelques exemples de bilans-carbone

D'un pays à l'autre, on constate que les ordres de grandeur sont les mêmes : la production des livres est la première source d'émissions de GES, suivie du transport (des livres, mais aussi des clients, et des salariés des librairies).

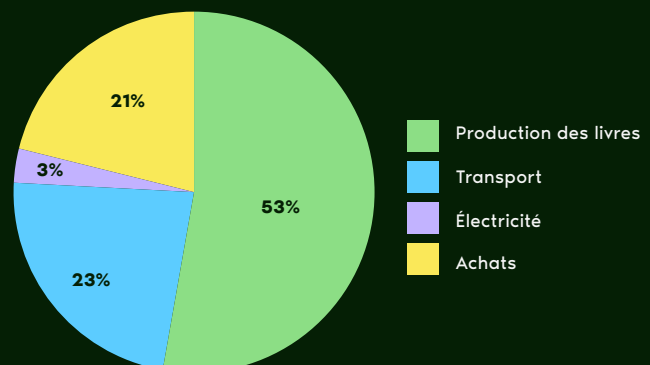
En Slovaquie, la chaîne de librairies Martinus montre que la grande majorité des émissions de GES est liée à la phase de fabrication des livres. Il faut cependant noter que les déplacements des clients vers les librairies n'ont pas été comptabilisés dans ce bilan-carbone.



En France, la chaîne Cultura publie également depuis plusieurs années son bilan-carbone en prenant en compte les déplacements des clients. On voit qu'ils représentent une source d'émissions de GES non-négligeables. Cette part importante du transport des clients est liée au choix d'implantation des magasins Cultura, qui sont situés en zone périphérique des villes, et sont peu accessibles autrement qu'en voiture.

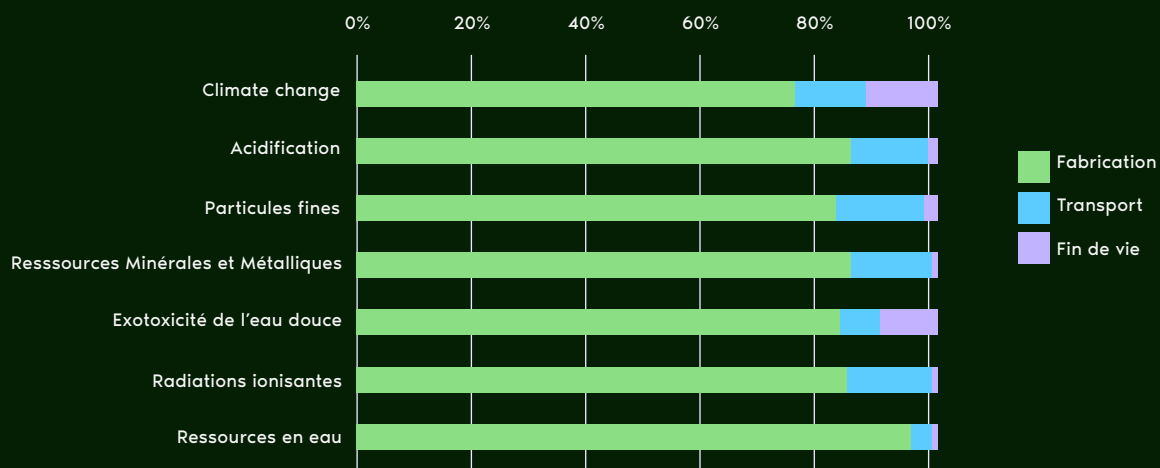


En Suède, le projet "bokbranschens klimatinitiativ" (Initiative de l'industrie du livre pour le climat) a permis de réaliser en 2021 une estimation des émissions de GES pour l'ensemble de la chaîne du livre en Suède. Elles se répartissent comme suit :



Et à part les gaz à effet de serre ?

En 2022, l'agence française de la transition écologique a réalisé l'analyse de cycle de vie d'un livre. Les résultats montrent clairement que sur l'ensemble des critères étudiés, c'est la phase de fabrication des livres qui a le plus d'impact. Les critères étudiés sont : changement climatique, acidification, particules fines, ressources minérales et métalliques, écotoxicité de l'eau douce, radiations ionisantes, ressources en eau.



5.2.3 Réaliser un diagnostic

- Pour se fixer une feuille de route, la première chose est de savoir d'où on part ! Un diagnostic de votre librairie : choisissez un créneau d'environ 2h pendant lequel vous pouvez mobiliser votre équipe, et donnez-leur pour mission de visiter la librairie de fond en comble, en relevant toutes les actions, déjà faites ou à faire, pour réduire l'impact environnemental.
- Enfin, vous pouvez choisir de vous concentrer sur un thème précis qui vous tient à cœur. Identifiez un ou plusieurs indicateurs (consommation d'énergie en kWh, taux de retour...) et reconstituez leur évolution sur plusieurs années : avez-vous progressé ou régressé ? Quel objectif souhaitez-vous atteindre ? Communiquez ensuite ces informations chiffrées à votre équipe, et suivez la progression de ces indicateurs le plus régulièrement possible.

La librairie Folde (Dorset, UK 🇬🇧) suit chaque année l'empreinte carbone de l'entreprise :

“En 2022, notre empreinte carbone était de 12,43 tCO₂e, en légère baisse par rapport

à 2021 (12,93 tCO₂e). Nous sommes déjà à zéro net pour les scopes 1 et 2, et nous travaillons à réduire nos émissions du scope 3. Le scope 3 concerne les émissions de notre chaîne d'approvisionnement et des produits et services que nous achetons, de nos déchets et recyclage, de l'eau, des expéditions et des voyages”³³

La librairie Lesumer Lesezeit (Brême, Allemagne 🇩🇪) s'est engagée dans une démarche de neutralité carbone en 2020³⁴. Lors du salon du livre de Francfort 2022, les engagements de la librairie ont été présentés dans le cadre du projet « Commerce du livre neutre pour le climat ». Emballage, éclairage du magasin, itinéraires de travail et de livraison : la librairie a engagé des améliorations sur tous ces aspects. Ce projet est soutenu par le Börsenverein des Deutschen Buchhandels, l'Association des éditeurs et libraires allemands. En 2020, la librairie avait déjà reçu le label « Librairie exceptionnelle » dans le cadre du Prix de la librairie allemande - entre autres parce qu'elle s'engage depuis longtemps en faveur du développement durable.

La librairie Martinus (Slovaquie 🇸🇰) a calculé la réduction d'émissions obtenue après la mise en place de plusieurs actions :

- énergie : réduction de 20% des consommations d'énergie, installation de panneaux photovoltaïques, soit 26,7 tonnes de CO₂ économisées,
- usage de papier : fin de l'impression des factures fournisseurs, réduction de la taille des factures pour les clients... soit 10 tonnes de CO₂ économisées,
- transport : utilisation de véhicules électriques, 3 tonnes de CO₂ économisées

Ces efforts ont permis d'éviter l'émission d'environ 40 tonnes de CO₂ par an, ce qui est une belle réussite. Mais l'équipe de Martinus rappelle cependant que cela ne représente que 1% de son empreinte carbone, qui est due essentiellement à la production des livres vendus.

Le distributeur CB, cogéré par les associations nationales d'éditeurs et de libraires aux Pays-Bas, est en train d'implémenter un reporting annuel auprès de chacun des membres. Ainsi les éditeurs et libraires recevront-ils un rapport annuel de l'empreinte carbone due au transport pour les flux aller et retours. L'objectif est de permettre aux acteurs d'agir sur la base d'informations fiables. CB vise notamment une réduction des taux de retours, déjà pourtant peu élevés aux Pays-Bas (environ 6%).

L'association SBVV de Suisse allemande a réalisé une check-list simple permettant aux librairies de rapidement avoir un aperçu de leurs actions écologiques (une autre liste existe aussi pour les éditeurs). Ce genre de grille d'évaluation très opérationnelle et concrète a été élaborée par de nombreuses associations régionales ou nationales.³⁵

5.2.4 Travailler avec ses parties prenantes

Il est impossible de mener à bien une démarche de réduction des impacts environnementaux sans coopérer avec l'ensemble des parties prenantes de la librairie.

Dans un premier temps, il est utile de les informer de votre souhait d'engager votre librairie dans une démarche de transition écologique. N'hésitez pas à échanger avec eux le plus tôt possible. Ils auront sans doute des idées, des ressources à partager avec vous. Si ce n'est pas le cas, vos questions pourront éveiller de la curiosité.

Votre équipe, vos collègues au sein de la librairie : c'est évidemment incontournable ! Ils ont besoin de comprendre les raisons qui motivent l'engagement de la librairie, de connaître le diagnostic et les objectifs, de savoir qui est responsable de la démarche et de bien identifier leur propre mission et responsabilité. Ils seront sans doute force de proposition.

Les éditeurs : comme une part très importante de l'impact de la librairie est liée à la production de livres, il est indispensable d'ouvrir un échange avec les éditeurs. Connaissez-vous, dans votre pays, des éditeurs engagés ? Certains peuvent éco-concevoir les livres, les imprimer localement, refuser de pilonner les invendus ou encore réduire la surproduction. Comment pouvez-vous les soutenir dans ces démarches ?

Les transporteurs : est-il possible de mieux optimiser les tournées de livraison ? Quels véhicules utilisent-ils ?

Les auteurs : s'ils se sentent concernés par ces enjeux, leur pouvoir d'influence est très grand ! Leur voix peut porter auprès des éditeurs, des lecteurs, des médias... Vous pouvez échanger avec eux pour éco-concevoir leur venue en librairie à l'occasion de rencontres et dédicaces : peuvent-ils préférer le train à l'avion ? Les transports en commun ou le vélo, plutôt que le taxi ? Leur déplacement peut-il être mutualisé avec d'autres librairies proches, pour optimiser les trajets... ?

Les clients : la relation avec les clients est essentielle pour une librairie. Les associer à votre démarche écologique peut être un moyen de renforcer cette relation. Vous pouvez les informer des efforts que vous souhaitez mettre en place, mais également les solliciter pour connaître leurs attentes et leurs suggestions.

Bokusgruppen (Suède) a réalisé en 2021 une enquête auprès de ses clients et de ses salariés. *“Nous avons envoyé une enquête en ligne à un échantillon représentatif de 30 000 clients enregistrés de Boku et de 10 000 clients d'Akademibokhandeln. Les clients ont été invités à classer les enjeux environnementaux, et à identifier les thèmes manquants, en fonction de leurs attentes à l'égard de l'entreprise. Toutes les réponses étaient anonymes. Les résultats montrent que les clients accordent une note de 8 sur 10 à l'importance de la question du développement durable. Ils avaient également de fortes attentes pour que le groupe Bokus soit à l'avant-garde en matière de développement durable, notamment en raison de la taille de l'entreprise. Enfin, les clients voulaient voir plus d'informations et de communication sur le travail de développement durable au sein de l'entreprise »”.*

Vos confrères d'autres librairies : mettre en place une démarche écologique demande du temps, de l'énergie et de l'argent. Pour vous faciliter la tâche, recevoir du soutien et des bonnes idées, mutualiser certains efforts, il peut être très utile d'échanger avec d'autres professionnels de la librairie : s'apercevoir qu'on n'est pas le seul à essayer de changer, c'est très motivant ! Vos associations régionales se sont peut-être déjà emparées des sujets environnementaux, et proposent divers rendez-vous professionnels pour avancer collectivement. Votre librairie y participe-t-elle ? Y est-elle

représentée ? Vous pourrez ainsi certainement collecter de nouvelles idées et pratiques à implémenter chez vous, et promouvoir des actions avec d'autres librairies, car l'action collective est un levier fort de changement.

Les institutions de la chaîne du livre : Ministère de la Culture, syndicats, fédérations, associations... La transition écologique va demander une action globale qui dépasse les engagements individuels. Si vous êtes déjà membre d'une organisation, assurez-vous que les enjeux environnementaux soient mis à l'ordre du jour, considérés comme prioritaires, et fassent l'objet de groupes de travail spécifiques. Vous pouvez aussi contribuer à faire connaître autour de vous leurs initiatives : journées professionnelles, actions de recherche ou de formation, programmes de subvention ou d'aides financières pour la transition... pour améliorer la visibilité de ces actions et encourager d'autres libraires à passer à l'acte !

Au Royaume-Uni, un nouveau forum sur le développement durable réunit depuis peu l'Independent Publishers Guild et cinq autres organisations professionnelles : l'Association of Authors' Agents, la Booksellers Association, la Book Industry Communication, la Publishers Association et la Society of Authors. C'est la première fois que ces six associations collaborent de la sorte, ce qui permet à chacun d'accélérer les améliorations et de démontrer son engagement en faveur du changement. Le Forum se réunit désormais tous les trimestres.

5.2.5 Adopter une charte

Si vous le souhaitez, rédiger et adopter une charte peut être un bon moyen de partager vos engagements. Ce document peut être très simple : il s'agit de rappeler les valeurs de la librairie, et la manière dont ces valeurs sont mises en œuvre au quotidien.

Ainsi, la Booksellers Association (Royaume-Uni) a lancé en 2019 un « Manifeste pour la librairie Verte³⁶ », basé sur trois principes et un engagement.

Principes :

Le besoin de changement pour éviter de dégrader davantage l'environnement est urgent et permanent ;

Les individus et les organisations peuvent grandement y contribuer ;

La chaîne du livre anglaise peut grandement y contribuer.

Engagement :

L'association des libraires s'engage à réduire la production de déchets et les pratiques ayant un impact négatif sur l'environnement, au niveau de l'association, au niveau de nos membres et au niveau de nos fournisseurs.

La librairie Les Recyclables (Genève, Suisse 🇨🇭) a adopté en 2004 une charte du développement durable. La librairie, qui met en vente des livres d'occasion récents et en très bon état, a été lauréate en 2005 de la Bourse cantonale du développement durable.³⁷

Sans qu'il y ait une charte, les pratiques écologiques de la librairie Basta, à Lausanne (Genève, Suisse 🇨🇭), font l'objet d'un consensus et font partie intégrante du projet de la librairie. Ce consensus est décrit dans l'acte fondateur de la société coopérative.

5.2.6 Profiter des démarches qualité

Si la librairie s'engage dans une démarche qualité, de certification ou de label, celle-ci peut être une opportunité à saisir afin de mettre en place des actions durables recommandées par le référentiel d'évaluation. Par exemple, la librairie Hoepli (Milan, Italie 🇮🇹) s'est servi du référentiel 231³⁸ pour réfléchir globalement à l'éthique de la librairie et introduire une dimension écologique qui n'est pas forcément présente dans la démarche.

Toute démarche managériale peut ainsi être un levier au service de la réflexion et de l'amélioration des pratiques durables.

CHAPITRE 6

SENSIBILISER LES CLIENTS

6.1 Pourquoi agir ?


Les choix que vous portez en matière d'écologie peuvent avoir des impacts sur vos clients et leur relation à la librairie, il est donc important d'expliquer vos décisions.

La librairie est un vecteur fort de pensée critique, d'utopie et d'imagination du monde de demain. Vous avez un rôle majeur dans la circulation des idées. Mieux accompagner les changements que vous introduisez pour apporter du sens et diffuser largement vos idées : ainsi peut-on résumer les principes de cette dernière partie.

6.2 Comment agir ?

6.2.1 Développer un rayon thématique

Quelle place faites-vous aux enjeux environnementaux dans vos rayons ? De très nombreux livres ont été publiés récemment et rencontrent l'intérêt des lecteurs : essais et documents, mais aussi éco-fictions, romans graphiques, littérature de jeunesse... permettent d'aborder des thèmes tels que le changement climatique, la pollution, la biodiversité. Au-delà des connaissances théoriques, cela peut également se décliner à travers de nombreux sujets du quotidien : vous pouvez ainsi proposer des livres pratiques sur la cuisine végétarienne, le potager et la permaculture, le zéro-déchet en famille, les voyages en vélo ou en train, etc.

Northshire Bookstore (Vermont, USA ) propose une large sélection de livres sur le changement climatique, et accueille des rencontres et ateliers. La librairie a par exemple reçu l'auteur et activiste environnemental Bill McKibben.³⁹



6.2.2 Créer des tables et vitrines engagées

Au fil de l'actualité ou à l'occasion des journées thématiques mondiales, vous pouvez mettre en avant une sélection de livres consacrés aux enjeux environnementaux. Chaque région a également son propre calendrier de temps forts et de semaines thématiques. Les libraires savent être créatifs pour valoriser et promouvoir des ouvrages. Cela peut aussi être l'occasion de mélanger les genres - roman et sciences humaines, par exemple.

Voici quelques exemples de journées internationales en lien avec l'environnement :

3 mars	Journée mondiale de la vie sauvage
21 mars	Journée internationale des forêts
22 mars	Journée mondiale de l'eau
22 avril	Journée internationale de la Terre nourricière
20 mai	Journée mondiale des abeilles
3 juin	Journée mondiale de la bicyclette
5 juin	Journée mondiale de l'environnement
8 juin	Journée mondiale de l'océan
17 juin	Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse
18 juin	Journée de la gastronomie durable
7 septembre	Journée internationale de l'air pur pour des ciels bleus
16 septembre	Journée internationale de la protection de la couche d'ozone
5 décembre	Journée mondiale des sols


6.2.3 Communiquer et impliquer les clients

Affichages en magasin, newsletter, site internet... Pensez à faire connaître vos engagements et vos actions à vos clients ! Vous pouvez également relayer les campagnes de votre association régionale ou nationale de libraires.

La librairie Les Oiseaux Livres (Saint-Yrieix-la-Perche, France 🇫🇷) publie à Noël un catalogue de recommandations. Pour chaque titre, une pastille de couleur indique si le livre est produit en France, en Europe ou en dehors de l'Europe. Une manière de rendre visible les choix des éditeurs !

Vous supprimez les sacs plastiques, vous changez de papier cadeau, ou vous réduisez les goodies ? Ces actions seront d'autant mieux acceptées par vos clients que vous les aurez accompagnées d'explications.

Communiquer sur ces sujets n'est pas toujours facile, cela nécessite certainement de réfléchir au "bon" ton à employer, aux mots à utiliser, à la posture envers les clients : le cadre collectif de la réunion d'équipe peut permettre de définir une ligne directrice sur la stratégie de communication à destination des clients sur ce sujet.



“ L’humanité se divise en trois catégories :
ceux qui ne peuvent pas bouger, ceux qui
peuvent bouger,
et ceux qui bougent ”

Benjamin Franklin

CONCLUSION

Et maintenant, que faire ? A peine arrivés au terme de l’écriture de ce rapport que déjà, certaines données sont périmées, des libraires ont inventé de nouvelles pratiques et mis en place de nouvelles actions. De nouveaux sujets apparaissent comme la finance verte. Vous pouvez nous contacter en cas d’erreur, d’inexactitude ou mieux, pour continuer à enrichir ce premier travail international de recension et de partage autour des pratiques en faveur du développement durable en librairie.

Nous avons conçu ce document dans l’esprit d’un guide pratique pour agir. Saisissez-vous en, par n’importe quel bout !

Bien sûr, comme nous l’avons souligné en introduction, les libraires ne résoudre pas tous les problèmes écologiques de la chaîne du livre dont une partie non négligeable provient de l’amont.

Votre librairie est unique, et nous savons que de nombreux paramètres rendent complexe la transposition d’une innovation d’un pays à l’autre, tant les contextes culturels, les lois, les économies, les



situations de concurrence peuvent varier.

Mais, dès maintenant, à votre mesure, il est possible de s'engager et de peser sur le changement.

La dynamique collective, au niveau régional, national et européen, est un levier au service de l'amélioration des pratiques. C'est tout le sens du projet RISE impulsé par la Fédération Européenne et Internationale des Librairies EIBF. Très concrètement, il y a déjà des librairies impliquées juste à côté de chez vous. Vos associations

professionnelles, véritables lieux de ressources sur ce sujet, sauront vous aider dans ces démarches. A vous d'imaginer la suite de ce document par des groupes de travail, des formations, des ateliers, des partages d'expérience, et d'autres dispositifs innovants. La grille d'autoévaluation est un point de départ, non un objectif en soi.

Nous espérons ainsi que ce document-ressource vous aura inspiré et que vous saurez écrire les prochaines pages

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés

- Collectif, Le livre est-il écologique ?, Matières, Artisans, Fictions, Ed. Wild Project, 2020, 112p.
- SCHADE Wolfgang, « Le bruit du transport : un défi pour la mobilité durable », Revue internationale des sciences sociales, 2003/2 (n° 176), p. 311-328
- ADEME 2022, Evaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels.
- The Shift Project, Décarbonons la culture, novembre 2021
- Miège B., Bouquillion P., Mœglin P. (2013). L'industrialisation des biens symboliques. Les industries créatives en regard des industries culturelles, Presses universitaires de Grenoble, 218p.

Ressources documentaires en ligne

- <https://www.lemonde.fr/blog/alternatives/2021/03/22/livres-decologie-en-dix-ans-loffre-est-devenue-plethorique/>
- <https://www.digitalcleanupday.org/>
- <https://climatefresk.org/>
- <https://wildproject.org/la-maison#le-site-web>
- <https://fr.statista.com/statistiques/583905/nombre-d-e-mails-par-jour-dans-le-monde--2019/>
- <https://www.notre-environnement.gouv.fr/rapport-sur-l-etat-de-l-environnement/themes-ree/pressions-exercees-par-les-modes-de-production-et-de-consommation/prelevements-de-ressources-naturelles/energie/article/numerique-et-consommation-energetique>
- <https://theshiftproject.org/en/article/unsustainable-use-online-video/>
- <https://www.who.int/teams/environment-climate-change-and-health/air-quality-and-health/health-impacts/types-of-pollutants>
- <https://www.bookweb.org/news/booksellers-focus-implementing-eco-conscious-practices-36417>
- https://www.bookpeople.org.au/images/BookPeople_Papers_Sustainability.pdf
- <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20220909IPR40134/le-parlement-souhaite-renforcer-l-utilisation-des-energies-renouvelables>
- <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/society/20221128STO58002/economies-d-energie-l-action-de-l-ue-pour-reduire-la-consommation-d-energie>
- <https://risebookselling.eu/about>
- <https://actualitte.com/article/114611/librairie/ecologie-face-a-la-surproduction-en-librairie-treves-de-plaisanteries>

ANNEXES

Liste des documents collectés par pays

France

- SLF, Etude sur les retours, Observatoire de la librairie, octobre 2023, 16p.
- Cultura, Déclaration de Performance Extra-financière, 2022
- <https://www.recyclables.ch/uploads/uploads/Charte%20Mangeat%20version%20%20finale.pdf>
- https://www.linkedin.com/posts/adrien-kieronczyk-946553219_environment-rse-bordeaux-activity-7017026374708121600-zAdN?originalSubdomain=fr
- <https://www.librairesfrancophones.org/nos-actions/caravanes-du-livre-et-de-la-lecture.html>

Australie

- Towards a Sustainable Bookselling Future, Bookpeople, 30p.

Allemagne

- Klima-schutz Offensive Des Handels, 10p.
- <https://www.hde-klimaschutzoffensive.de/de/energie-sparen/lesumer-lesezeit-eine-buchhandlung-wird-klimaneutral>
- <https://lesumer-lesezeit.buchhandlung.de/shop/>

Finlande

- Vastuullisuus Kirjavälityksessä, 2021, 37p.

Suède

- Bokusgruppen Sustainability Report, 2020 & 2021, 31p.
- Bokbranschens klimatpåverkan, 2021, 7p.

United Kingdom

- Green Bookselling Manifesto, 2p.
- Book Journeys Project
- https://www.booksellers.org.uk/BookSellers/media/Booksellers/2022_Sustainable-Bookselling-Manifesto_v03_1.pdf
- <https://booksellerscalculator.org>.
- <https://folkfeatures.co.uk/a-bookshop-on-a-bike/>
- <https://www.thebookseller.com/news/harpercollins-trials-trains-to-deliver-books>
- <https://www.independentpublishersguild.com/Common/Uploaded%20files/IPG%20document%20library/IPG%20document%20library/Book%20Journeys%20Project%20Summary%20November%202021.pdf>
- <https://www.wob.com/en-gb/about-us%2Fcircular>

Suisse

- SBVV - Steps towards an environmentally friendly book trade (2023), 2p

Irlande

- <https://www.youtube.com/watch?v=oJESe1dScD4&feature=youtu.be>

United States

- <https://www.bookweb.org/news/solar-initiatives-success-two-indie-bookstores>
- <https://scoutandmorganbooks.com/>

Canada

- <https://bookstore.ubc.ca/local-and-canadian-made-products/>

European and International Booksellers Federation

- EIBF Guide - Reduce, Reuse, Recycle - Improving the environmental Impact of your business, 2020, 8p.
- EIBF Study - Industry Insights : returns, spring 2023

Italie

- <https://williamcrocodile.com/fr-fr/products/abonnement?variant=>

Pays-Bas

- <https://youtu.be/lhm3KJchR30>

Liste des autres acteurs mentionnés dans le rapport

Hors librairie :

Clic Logistic (France)

HarperCollins UK

Prisme (France)

Editions Wild Project (France)

Hachette France

Independant Publishers Guild (UK)

CB Dutch distributor

Buchzentrum AG (distributeur suisse)

Booksellers Association of the United Kingdom and Ireland

Liste des librairies mentionnées dans ce rapport

1. Grefine - France
2. LesumerLesezeit (Bremen, Germany)
3. MainStreet BookEnds (Warner, USA)
4. Gold Rush Bookstore (Canada)
5. Les Lisières (Villeneuve-d'Ascq, France)
6. Au Temps Retrouvé (Villard de Lans, France)
7. Thalia (Nuremberg, Allemagne)
8. Cultura (France)
9. Mollat (Bordeaux, France)
10. Pantagruel (Marseille, France)
11. Tiemers (Copenhague, Danemark)
12. Le rideau rouge (Paris, France)
13. Books with a Past (Maryland, USA)
14. Akademibockhandeln (Suède)
15. World of Books (UK)
16. Wild Rumpus Books (Minneapolis, États-Unis)
17. BookBar (Denver, US)
18. Basta (Lausanne, Suisse)
19. William Crocodile (Milan, Italie)
20. L'Armitière (Rouen, France)
21. Les Recyclables (Genève, Suisse)
22. La librairie française (Munich, Allemagne)
23. La librairie Actes Sud (Arles, France)
24. Les Nuits Blanches (Nantes, France)
25. Le Failler (Rennes, France)
26. Antigone Books (Arizona, USA)
27. Caravane du Livre et de la lecture (AILF - Afrique et océan pacifique)
28. Librisottocasa (Milan, Italie)
29. Books and prints (Lowestoft, UK)
30. Fahrenheit 451 (Genève, Suisse)
31. Les Oiseaux Livres (Saint-Yrieix-la-Perche, France)
32. Northshire Bookstore (Vermont, USA)
33. Folde (Dorset, UK)
34. Snob (Lisbonne, Portugal)
35. Marcial Pons (Madrid, Espagne)
36. Village Books Dulwich (Londres, UK)
37. Librairie Bivar (Lisbonne, Portugal)
38. La Buena Vida (Madrid, Espagne)
39. La Fabulosa (Madrid, Espagne)
40. The Sheen Bookshop (London, UK)
41. Martinus (Slovakia)
42. Lesumer Lesezeit (Brême, Allemagne)
43. University of British Columbia Bookstore (Canada)
44. Librairie Hoepli (Milan, Italie)
45. Norli (Oslo, Norvège)
46. Always Here Bookstore (Portland, USA)
47. Chorlton Bookshop (Chorlton, UK)
48. Drawn & Quarterly (Montréal, Canada)
49. Lighthouse (Edimbourg, Ecosse),
50. Bücher Johann (Rosenheim, Allemagne)

RÉFÉRENCES

- ¹ Collectif, *Le livre est-il écologique ?*, Matières, Artisans, Fictions, Ed. Wild Project, 2020, 112p.
- ² Miège B., Bouquillion P., Mœglin P. (2013). *L'industrialisation des biens symboliques. Les industries créatives en regard des industries culturelles* (Industrialization of Symbolic Goods. Creative Industries and Cultural Industries), Presses Universitaires de Grenoble, 218p.
- ³ Le lecteur pourra trouver une liste indicative de travaux, études et rapports dans la bibliographie.
- ⁴ ADEME 2022, Evaluation de l'impact environnemental de la digitalisation des services culturels.
- ⁵ <https://risebookselling.eu/about>
- ⁶ <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/society/20221128STO58002/economies-d-energie-l-action-de-l-ue-pour-reduire-la-consommation-d-energie>
- ⁷ <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20220909IPR40134/le-parlement-souhaite-renforcer-l-utilisation-des-energies-renouvelables>
- ⁸ <https://www.hde-klimaschutzoffensive.de/de/energie-sparen/lesumer-lesezeit-eine-buchhandlung-wird-klimaneutral>
- ⁹ Références de la machine : <https://www.controlpack.fr/produits/broyeur-carton-profipack-400/>
Vidéo de démonstration : https://www.linkedin.com/posts/adrien-kieronczyk-946553219_environment-rse-bordeaux-activity-7017026374708121600-zAdN?originalSubdomain=fr
- ¹⁰ <https://www.wob.com/en-gb/about-us%2Fcircular>
- ¹¹ <https://www.foldedorset.com/sustainability>.
- ¹² <https://www.bookweb.org/news/booksellers-focus-implementing-eco-conscious-practices-36417>.
- ¹³ <https://europeanbooksellers.eu/press/new-research-paper-book-returns-published-through-eibf-project-rise-bookselling>.
- ¹⁴ <https://actualitte.com/article/114611/librairie/ecologie-face-a-la-surproduction-en-librairie-treves-de-plaisanteries>.
- ¹⁵ Des informations sont détaillées également dans l'étude EIBF sur les retours.
- ¹⁶ <https://www.norli.no/samfunnsansvar-barekraft/barekraft>
- ¹⁷ [https://williamcrocodile.com/fr-fr/products/abonnement?variant=.](https://williamcrocodile.com/fr-fr/products/abonnement?variant=)
- ¹⁸ cf ci-dessous, "Management - réaliser un diagnostic"
- ¹⁹ <https://www.who.int/teams/environment-climate-change-and-health/air-quality-and-health/health-impacts/types-of-pollutants> ou [https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/ambient-\(outdoor\)-air-quality-and-health](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/ambient-(outdoor)-air-quality-and-health) : les articles cités font la différence entre "pollution de l'air" (6,7 millions de morts), "pollution de l'air ambiant" (4,2 millions) et "pollution de l'air intérieur" (3,2 millions).
- ²⁰ SCHADE Wolfgang, « Le bruit du transport : un défi pour la mobilité durable », *Revue internationale des sciences sociales*, 2003/2 (n° 176), p. 311-328. DOI : 10.3917/riss.176.0311. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2003-2-page-311.htm>
- ²¹ Ce chiffre de 4900g est très supérieur aux données d'autres pays : une étude suédoise indique autour de 650gCO₂e / livre ; en France, autour de 1100g environ.
- ²² <https://www.independentpublishersguild.com/Common/Uploaded%20files/IPG%20document%20>

library/IPG%20document%20library/Book%20Journeys%20Project%20Summary%20November%202021.pdf

- ²³ <https://www.thebookseller.com/news/harpercollins-trials-trains-to-deliver-books>
- ²⁴ contact@ecologiedulivre.org
- ²⁵ <https://www.bookweb.org/news/solar-initiatives-success-two-indie-bookstores>
- ²⁶ <https://www.librairesfrancophones.org/nos-actions/caravanes-du-livre-et-de-la-lecture.html>
- ²⁷ <https://folkfeatures.co.uk/a-bookshop-on-a-bike>
- ²⁸ <https://scoutandmorganbooks.com>
- ²⁹ <https://theshiftproject.org/en/article/unsustainable-use-online-video>
- ³⁰ <https://www.notre-environnement.gouv.fr/rapport-sur-l-etat-de-l-environnement/themes-ree/pressions-exercees-par-les-modes-de-production-et-de-consommation/prelevements-de-ressources-naturelles/energie/article/numerique-et-consommation-energetique>
- ³¹ <https://wildproject.org/la-maison#le-site-web>
- ³² <https://fr.statista.com/statistiques/583905/nombre-d-e-mails-par-jour-dans-le-monde--2019>
- ³³ <https://www.foldedorset.com/sustainability>
- ³⁴ <https://www.hde-klimaschutzoffensive.de/de/energie-sparen/lesumer-lesezeit-eine-buchhandlung-wird-klimaneutral> te <https://lesumer-lesezeit.buchhandlung.de/shop>
- ³⁵ Sur demande ici <https://www.sbv.ch/>
- ³⁶ https://www.booksellers.org.uk/BookSellers/media/Booksellers/2022_Sustainable-Bookselling-Manifesto_v03_1.pdf
- ³⁷ <https://www.recyclables.ch/uploads/uploads/Charte%20Mangeat%20version%202%20finale.pdf>
- ³⁸ Le modèle 231 est tiré d'un décret datant de 2001 qui organise le programme de compliance des entreprises italiennes. Plus d'infos ici : <https://lepetitjournal.com/milan/actualites/italie-les-bienfaits-de-la-conformite-grace-au-modele-231-232907>
- ³⁹ <https://www.bookweb.org/news/booksellers-focus-implementing-eco-conscious-practices-36417>



This paper was produced in January 2024



**Co-funded by
the European Union**

RISE Bookselling is a network programme organized by the European and International Booksellers Federation (EIBF) and co-funded by the Creative Europe programme of the European Union.